

khemia

**Bulletin trimestriel des Croissants et Sympathisants
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra**



18 NOUVELLE SÉRIE

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1997

UNE PAGE BLANCHE

▲ Un page blanche	2
▲ Noël légionnaire	3
▲ Un regard vers le passé	4, 5
▲ Photos	6
▲ Carnet rose	7
▲ Amicales	8
▲ Photos	9
▲ Poèmes	10, 11
▲ Lamtar	12, 13
▲ Boukanéfis	14, 15
▲ Nos chers disparus	16, 17
▲ Les nouveaux khémiens	19, 20, 21
▲ Les cloches	22
▲ Courrier des lecteurs	23
▲ Photos	24
▲ Régalons-nous	26
▲ Hand-ball	27

FONDATEURS

Les Abbés DELMAS, RUIZ, PERUFFO

REDACTEURS EN CHEF

- ▲ l'Abbé DELMAS - 1962/1978 †
- ▲ M. Joseph BERARD - 1978/1985 †
- ▲ M. Jean-Pierre LAMASSOURRE 1985/1993

ADMINISTRATION

KHÉMIA

B.P. 33 - 37510 BALLAN-MIRÉ
Tél/Fax 02 47 67 69 37

- ▲ Marie-Thérèse DIAZ
Présidente
chargée de la Publication
- ▲ René PEREZ
Vice Président
- ▲ Yvette MALDONADO
Secrétaire de Rédaction
- ▲ Claude SCHENK
Trésorier général

Commission Paritaire n° 67870
34^{ème} Année - N°112

PUBLICATION

Marie-Thérèse DIAZ
Yvette MALDONADO

ABONNEMENT

Annuel : 110 F. minimum
Soutien : à partir de 150 F
C.C.P. 2476 Y Clermont-Ferrand
Chèque à adresser à
KHÉMIA - BP 33
37510 BALLAN MIRÉ

Une nouvelle année nous est offerte par Dieu. Sera-ce la dernière ? ou une de plus parmi celles que nous aurons à remplir de nos devoirs ?

Une page blanche s'ouvre dans ce cahier de vie où des lignes droites sont déjà tracées. Il nous incombe d'écrire le texte sans dépasser ni en haut ni en bas, avec des lettres calligraphiées et, si possible, sans faire de fautes d'orthographe. Quel programme ! Un professeur nous est donné pour guider notre main et nous offrir la plus belle plume qui soit. Nous possédons tous les éléments de la réussite. À nous maintenant de nous appliquer à notre tâche quotidienne pour avoir une bonne note et les félicitations du maître.

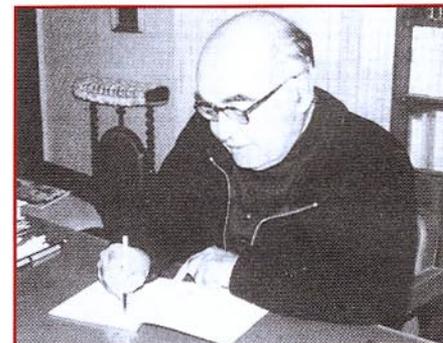
Notre plan de travail est là :

• **Dans notre vie familiale** : quel respect et quelle attention devons-nous avoir à l'égard de ceux qui vivent avec nous ! Le ciment de l'amour colmatera les fissures possibles et empêchera la pluie des reproches et des indifférences de s'infiltrer dans les cœurs.

• **Dans la vie professionnelle** : ce sera l'accomplissement de notre devoir d'État pour gagner honnêtement le pain quotidien et goûter la joie d'être utile à la

société des hommes. Que le «chômeur» retrouve le plus tôt possible la fierté de son travail et le gagne-pain nécessaire à son épanouissement et à celui des siens.

• **Dans la vie spirituelle** : que chacun s'accorde le temps et la liberté d'esprit pour vaquer à la prière et à la rencontre personnelle avec le Seigneur, soit dans le secret du cœur, soit dans les



assemblées où Dieu préside à l'acclamation de ses fidèles en assurant chacun de son attention et de son amour, répondant ainsi aux multiples appels de ses enfants malheureux et confiants. L'année nouvelle qui commence sera sans doute remplie de joies ou de peines, de bonheur ou d'afflictions. Cette vie ordinaire sera la matière première de notre sainteté ou de notre révolte selon que nous serons capables de l'accepter sinon de l'offrir ou de la rejeter. Puisseons-nous traverser ces longs mois sans encombre afin de rendre grâce à Dieu qui nous accompagnera jour après jour sans jamais manquer à sa promesse : « Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

L'abbé Vincent PÉRUFFO

Chers amis,

Une année se termine, une nouvelle va naître. Que vous souhaiter, sinon beaucoup de santé, de joie, de courage et d'espoir pour une vie meilleure. Avec Yvette, nous continuerons à tisser ce lien d'amitié qui nous unit, et ce, jusqu'à fin 99. Nous souhaitons qu'en l'an 2000, KHÉMIA prenne un nouvel élan avec une nouvelle équipe.

Espérons que certains d'entre vous seront prêts à continuer l'œuvre commencée, en 1963, par nos chers abbés MAS, DELMAS et PÉRUFFO.

BONNE ET SAINTE ANNÉE À TOUS !

Marie-Thérèse

LEGIO FAMILIA NOSTRA

Fête de famille par excellence, Noël occupe une très grande place au calendrier de la Légion Étrangère. Pour ces hommes, dont la famille est désormais la section, le peloton, la compagnie ou l'escadron, la célébration de Noël revêt un caractère tout particulier. Histoire d'une tradition profondément ancrée.

D'une manière encore plus claire, ce jour-là, la Légion doit pouvoir remplacer cette famille qu'ils n'ont jamais connue ou qu'ils ont quittée : "Legio patria nostra, Legio familia nostra".

Où qu'ils soient, en métropole et Outre-mer, en mission ou au quartier, cadres et légionnaires se retrouvent autour d'une crèche ou d'un sapin, dans la chaude ambiance de cette grande famille qui tente de faire oublier la pesante solitude ou le vide de certaines absences.

Instant privilégié, Noël a été de tout temps fêté à la Légion Étrangère, différemment selon les époques, mais depuis près de cinquante ans, dans des conditions à peu près identiques à celles d'aujourd'hui.

C'est probablement dans les années 1840-1845 que sont apparues les premières célébrations de Noël à la Légion. En pleine conquête de l'Algérie, les légionnaires se retrouvaient bien souvent isolés dans des postes. Les officiers et les sous-officiers qui les commandaient se rendirent rapidement compte de la nécessité de canaliser les sentiments de leurs légionnaires au cours de la nuit de Noël. Cette nuit, si propice au cafard lorsqu'on est seul, ne man-

NOËLS LÉGIONNAIRES

quait pas de faire resurgir du passé leurs souvenirs. Cette célébration a perduré, mais il faut attendre le début du XXème siècle pour en trouver les premières traces verbales ou écrites.

Retour d'Algérie. Noël 1962, à Aubagne et Puylobier.

Cette année-là (1962), pour la première fois, Noël n'aura pas lieu à Sidi-Bel-Abbès. Les légionnaires du 1er Étranger à Aubagne font preuve d'une imagination sans bornes pour rendre cette veillée chaleureuse et agréable. Les crèches rivalisent d'imagination et d'originalité.

Dans le hall d'entrée du château, au pied de l'escalier d'honneur, une grande crèche de style provençal

avec des personnages et des animaux de papier, sur un fond de peinture représentant la naissance de Jésus fut réalisée par des Légionnaires aux multiples talents.

Ce fut une belle soirée, dépouillée mais chaleureuse. Après la messe célébrée dans la petite chapelle du château, au milieu des drapeaux et étendards ramenés d'Algérie dont le Service Information de Képi Blanc était responsable - au même titre que tout le patrimoine de l'ex-salle d'honneur du Quartier Viénot de Sidi-Bel-Abbès entreposé à Puylobier -, "Popoff", le chef de l'atelier reliure et encartage nous accueillait dans son local ; c'était une baraque Fillod dans laquelle on fit la distribution des cadeaux et surtout un solide pot digne de nos anciens. Le lendemain, le colonel Vaillant, commandant du 1er Étranger, passa nous voir pour la traditionnelle visite des crèches.

*Extrait de Képi blanc -
n°563 - Janvier 1996*



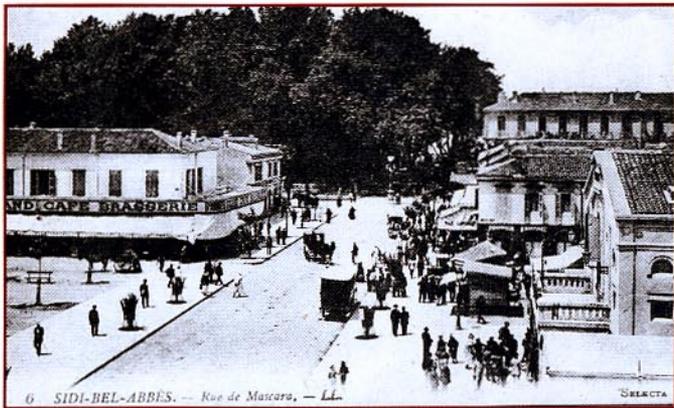
Joyeux Noël 1997

Beaucoup de Bel-Abbésiens ne connaissent pas Khémia. Pensez à l'offrir à vos parents et amis.

UN REGARD VERS LE PASSÉ...

... vers mon quartier de
la Marine (Suite)
(Manuel MILAN)

C'était un samedi soir d'été, en une heure déjà avancée de la nuit - la seule de la semaine qui se prolongeait un peu plus - notre petite assemblée se prélassait aux douceurs coutumières dans des discussions si animées que plus rien n'existait autour de nous ... Alors subitement nous eûmes conscience d'une présence étrange ; en effet, là, à quelques mètres de nous, venant de la ville, dans l'obscur trottoir de la forge, une forme humaine s'était figée. À bien regarder, sous l'effet de surprise, c'était une femme arabe, seule, revêtue de son haïk clair (vêtement blanc formé d'une seule pièce que portent les femmes en sortie pour se voiler), le visage découvert mais indistinct dans la pénombre, portant un turban pâle enroulé autour de la tête ; immobile, elle était surprise de ne pas trouver de passage sur le trottoir ... tout autant que nous de la voir subitement



plantée là, à nous regarder en cette heure insolite de la nuit. En un instant, le silence se fit parmi nous, puis la femme s'anima doucement ; à petits pas, rythmés par le "taconnage" de ses chaussures et le cliquetis de ses khalkhel (bracelets que portent parfois les femmes aux chevilles), elle contourna notre cercle en descendant sur le bas-côté de la route. Attentivement, elle nous regardait, en silence ; virtuellement, elle semblait chercher une personne ou un lieu. Chaïb, assis le dos à la route, la suivait du regard, tout comme nous, bouillant de curiosité ; avec douceur et complaisance, il lui parla en arabe :

-Ouacht'ah t'awwesse iemma ?

(Que cherches-tu ma mère ?)

Après avoir regardé rapidement les jeunes hommes, mes deux amis et moi, elle répondit en hésitant à Chaïb :

- Ouïn sken ... mor ... cilla ?

(Où habite ...mor ...cilla ?)

Elle hésitait à s'expliquer, impressionnée

par notre mutisme et nos visages impassibles. Alors, pour mieux se faire comprendre, elle reprit d'une tirade, à l'adresse de Chaïb :

- ouïn sken morcilla el putassier ? ...

En un éclair, tous les anges de la terre s'abattirent sur nous, ce fut un abîme de silence ... mais bref ! Et puis brusquement, comme une explosion, des éclats de rires puissants fusèrent sans retenue ; pour chacun de nous tous, et en même temps, c'était à se tordre de rire, à se dilater la rate. Moi-même, un peu penché en

arrière sur mon banc, en regardant au-dessus de ma tête comme pour prendre le ciel à témoin, je crus voir les folioles composées du placide acacia s'agiter elles aussi par nos rires bruyants, communicatifs ... et semblant participer elles aussi à notre hilarité.

Quel charivari !

Pourtant il était tard ! Nous avions perdu le sens du respect dû aux voisins tellement cette courte question posée si naïvement en arabe - mais interprétée par nous d'une façon si coquine - par cette femme seule, nous parut insolite et désopilante. C'était bien un parler populaire, résumant en si peu de mots les différentes populations qui composaient notre pays, notre ville et même ce fameux coin de rue. Je crois bien que je n'avais pas autant ri et de si bon cœur, lors du dernier récital des Trois Baudets en notre si beau théâtre, l'hiver précédent.

Chaïb se ressaisit le premier, au moment où la femme, dépitée, reprenait sa marche. Il lui expliqua, en arabe, gestes à l'appui, que, un peu plus loin, habitait un Monsieur Murcia et qu'il était puisatier. - ce qu'il croyait avoir compris - Peut-être était-ce lui qu'elle cherchait ... Mais à cette heure-ci de la nuit ? Elle s'achemina donc vers l'endroit indiqué, de sa démarche fatiguée, sa forme

claire s'estompa dans la pénombre au-delà de la lumière de la rue, puis disparut un peu plus loin.

Nos rires reprirent, plus modérés, mais notre curiosité s'excitait vivement ; mille questions se posaient ... Plus tard, nous étions encore assis, patiemment curieux de connaître la suite de cet événement mystérieux.

Un long moment après, la femme revint vers nous, sans se presser, annonçant sa venue par le tintement de ses khalkher : glin, glin ... glin, glin ... glin, glin ... Quand elle fut près de nous, Chaïb, bouillant de curiosité lui demanda, en arabe, si c'était bien le monsieur qu'elle cherchait et plus suavement le motif de cette surprenante visite nocturne.

Après son départ, en retour vers son quartier, sa maison, il nous traduisit que cette femme d'un ouvrier terrassier était venue par des rues et avenues désertiques, parfois obscures, depuis le village Rih' (village du vent) au-delà de la cité Sénéclouze, proche de la Mékerra - distance 3 bons km - afin de réclamer la paye de la semaine que l'employeur n'avait pas réglée à son mari. Par la suite, il m'arriva de méditer sur cette courageuse démarche nocturne. Mais pourquoi son mari ne l'avait-il pas faite lui-même ? Quel mystère !

Cependant, je ne devais pas oublier cette mémorable soirée des plus amusantes ... et émouvante à la fois.

Lorsque maintenant, je rencontre un Lami de mon quartier connaissant les lieux et les gens et que l'on se remémore les bons moments du passé, alors je ne manque pas de lui raconter cette anecdote amusante, cependant si atténuée par le temps. Nous en rions de bon cœur un instant, mais comme elle n'a plus la fraîcheur d'antan, ni l'humour naïf, ni le charme spontané de cette fameuse nuit d'été à Sidi-Bel-Abbès, je reprends vite mon sérieux. Si je deviens grave, c'est que je ressens alors un immense respect pour le courage et la ténacité de cette femme d'avoir traversé SEULE une partie de la ville, la nuit, afin de réclamer au patron de son mari le salaire impayé. Sans doute les besoins impératifs de sa famille - peut-être assez nombreuse - ne pouvaient plus attendre !

**"IL N'EST JAMAIS TROP TARD
POUR BIEN FAIRE !"**

Adieu femme courageuse inconnue ...

Adieu cher quartier de mon enfance ...



UN REGARD VERS LE PASSÉ...

... Notre coin de rue
un matin
(Mme Joseph PUGA)

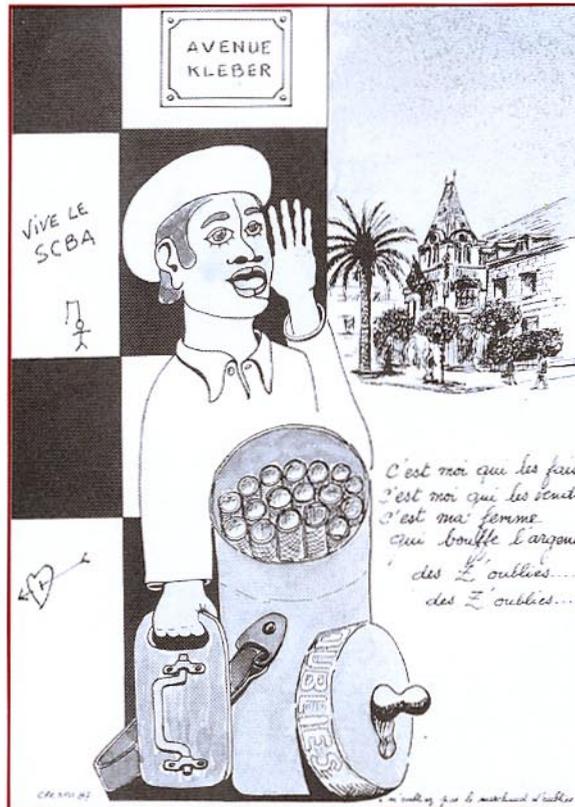


Nous habitons au bout de l'avenue Kléber et nos maisons étaient "surveillées" par l'important moulin Cohen, jusqu'au passage à niveau d'où nous avons une belle vue sur la Vallée des Jardins et sur la Mékerra. Le matin, les devant de porte étaient balayés et, en été, arrosés avec un seau d'eau aspergée. Puis les marchands ambulants commençaient leur parcours en annonçant leurs marchandises en un langage bien à eux, et pittoresque. Très tôt, le poissonnier se faisait entendre de loin ; "sardinas frechcas (sardines fraîches), jourel (maquereaux), assar y comer (griller et manger), sardinas colcando (?)". Les femmes sortaient pour acheter et parfois plaisanter et le taquiner en lui disant que les sardines étaient mortes de rire des mensonges qu'il disait. Puis c'étaient les vendeurs de fruits et légumes, leur petite carriole tirée par un petit âne, qui s'arrêtaient très souvent. Ils criaient : "cancil tiicho, piiissoli (artichauts, petits-pois), habas (fèves). D'autres annonçaient : "limon zitron, sasaranges (citrons et oranges). Au printemps, des petits vendeurs passaient dans les rues en criant : "baarago (asperges sauvages)"; parfois ils proposaient des fleurs anémones bleues, marguerites et glaïeuls des champs. Le temps venu, la majorité criait, haut et fort : "bimientos (poivrons),

cebollas (oignons), tomaches (tomates). Souvent la voix perçante du marchand d'œufs se faisait entendre "beebos diizou (œufs du jour), beebos de colon", et il frappait aux portes : "Chica quierres beebos de colon (Madme, tu veux des œufs de la ferme ?). Un jour, nous étions quelques voisins autour d'un marchand de tomates,

En été, l'arroseuse municipale passait et arrosait les rues et souvent donnait plus de pression et les trottoirs étaient mouillés. Les enfants aimaient que le jet d'eau leur mouille les jambes, mais par surprise, des fois cela allait plus haut. Le vendredi, il y avait plus d'animation car beaucoup de musulmans allaient au Marabout et au cimetière, après le passage à niveau et c'était un va-et-vient de femmes et d'enfants.

Lorsque l'ombre et la fraîcheur leur permettaient, les voisins sortaient leurs chaises devant la porte et profitaient de ces moments en attendant l'heure du dîner. Chez Angèle, les enfants trouvaient leur bonheur : des petites souris, des pièces de cinq francs, des têtes de nègre, des pelles, des torsades en réglisse et des bonbons de toutes sortes et de toutes les couleurs, des billes de "chigom". Ah ! que ses cacahuètes toutes chaudes étaient savoureuses. Ainsi se passaient les journées de notre rue, comme dans toutes les rues de tous les villages, sans doute, mais c'était notre coin.



poivrons et courgettes, et nous attendions notre tour d'être servies, l'une d'elle me dit : "La fourrière vient par là-bas et regardez Mickey, le chien de M. Ruiz, l'épicier, va se faire prendre." Alors j'ai couru, j'ai pris dans mes bras l'adorable petit chien noir avant que l'employé n'arrive avec ses grands outils à saisir les chiens. Mécontent, il s'en alla vers la voiture où deux chiens gémissaient dans des cages.

La Rédaction informe gentiment ses lecteurs qu'elle se réserve le droit, pour des raisons d'impression ou de pagination de rectifier ou de réduire les textes reçus.



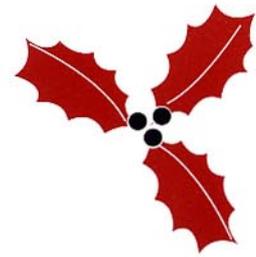
Certains articles et photos n'ont pu être insérés.

Ils paraîtront dans les prochains numéros.

La Rédaction demande à ses amis d'être patients.



PHOTOS D'HIER



Le corps enseignant du Lycée Laperrine
Année ?
Envoi de Claude VEDRINES
Rés. Beaurivage J
402 av des Chèvrefeuilles
83700 SAINT-RAPHAËL
De gauche à droite et de bas en haut
1er rang : M. LIPPI - Mme PICARD
M. FAURE M. MUSARD Proviseur
M. SERRE
Mme CUISANCE - X
2ème rang : M. BALLESTER - M. MARTINEZ
- M. LLANES - M. LAVINA - M. BOUCHIKI
M. MICHEL - X - X - M. PASTOUREL
M. BERARD
3ème rang : M. DOTTER - X - X - M. CELSE
- X - X - X - X - X - X - M. GARCIA



École de Sonis - 1946
Envoi de Renée GARNÉRO
8, rue Saint Exupéry
37100 TOURS
3ème sur la rangée du haut
André MONNET.
Qui d'autre se reconnaît ?



Classe de 3ème EPS - 1947
Envoi de Mme Vve MULET-AVELLA
née Arlette Liliane MARTINEZ
rue du 8 Mai 37800 POUZAY
Tél. 02 47 65 25 20
Qui se reconnaît ?
Moi, je retrouve : Madeleine MARQUÉ-
Paule CANALS - Renée GABAY -
Huguette GARCIA - Josiane CONVERT -
Mireille MAS - Denise HERADA - Huguette
BENAMOU - Les jumelles X -

Ils auront trois ans en l'an 2000

▲ Émile FLORES et son épouse née Lydia MIRANDA

sont heureux d'annoncer la naissance de leur troisième petite-fille

SOLENA

le 28 mai 1997 au foyer de Jean-Michel FLORES et Véronique SAGUET.

*Le Platon. Villa Mirafior
73160 ST GASSIN*

▲ Mme Denise ANTON-DOUAT Annie et Christian RABIER sont heureux d'annoncer la naissance le 14 août 1997, de

JULIA

au foyer d'Anne-Sophie et Philippe MAURIN.

Ses arrière-grands-parents décédés, étaient le Général et Mme THOMAS, et Mme DOUAT.

28 rue de Varsovie 30000 NÎMES

▲ Michel COHEN et son épouse Juliette MARTINEZ

sont heureux d'annoncer la naissance de leurs quatrième et cinquième petits-enfants

BAPTISTE

le 27 août 1997 à Grenoble, chez Patrick et Marie-Pierre BALMÉ

et **DÉBORAH**

le 24 octobre 1997 chez Pascal et Véronique BARRY.

45 rue des Vignes

44470 THOUARÉ

anciennement Ecole Marceau et route du Tessala à Sidi-Bel-Abbès.

▲ M. et Mme Roland CAUX ex Sidi-Bel-Abbès

sont heureux d'annoncer la naissance, le 8 septembre 1997 de leur arrière-petit-fils

SÉBASTIEN

au foyer de Laurent et Fanny GONZALES.

1194 av de Montferrat

83300 DRAGUIGNAN.

▲ Mme Cécile MORENO née SEVA a la joie de vous annoncer la naissance de son quatrième arrière-petit-fils

MANUEL

au foyer de ses petits-enfants Pierre et Virginie MORENO.

5 - 7 Place Monborn

57470 HOMBURG HAUT

anciennement 72 av Kléber Sidi-Bel-Abbès.

CARNET ROSE

Mariage

▲ M. Marcel MORATA et Mme née Josette BONILLO de Tassin et Lamtar font part du mariage de leur fils

GÉRARD

avec Sylvie HUGOUVIEUX, célébré en l'église de Milhaud le 6 septembre 1997.

5 impasse des Aubes

30320 MARGUERITES.

Noces d'or

▲ Le 31 août 1997, les époux Louis et Jeanine OUSTRY fêtaient en l'église Saint-Joseph de Montélimar leurs Noces d'Or, entourés de leurs quatre enfants et neuf petits-enfants. Quelques amis étaient présents et notamment ceux de Sidi-Bel-Abbès, établis à Montélimar et Draguignan.

La famille OUSTRY est originaire de la capitale du nougat et à la fin du siècle dernier on les trouve en Algérie. C'est la deuxième guerre mondiale qui permet à Louis de trouver à Belfort celle qui allait l'accompagner tout au long de sa vie.

A la démobilisation ils s'installent à Sidi-Bel-Abbès où Louis crée une entreprise d'électroménager et reprend le Bazar Raymond au 22 rue Gambetta.



En 1962, ils s'installent à Montélimar où Louis se fera remarquer par son dévouement à la chose publique. Il créa en 1970 l'Association de Parents d'Enfants Inadaptés dont il sera le Président pendant longtemps. Aujourd'hui encore, il est membre du conseil économique des paroisses de la ville.

▲ Guy SCHWALL et Line BODAROUX qui s'étaient unis en octobre 1947 en l'église de Ténira, viennent de fêter leurs Noces d'Or, entourés de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petit-fils

5 rue St Bonnet

13340 ROGNAC

de la part de M. Henri GEORGES

14 bd National 30150 ROQUEMAURE.

Noces de diamant

▲ Nos fidèles amis du Télagh (Contributions Diverses) Robert Alban FILLOL et son épouse née Thérèse ALMIRA se sont unis le 24 avril 1937 en l'Église St Vincent de Sidi-Bel-Abbès et ont célébré le jour anniversaire, dans la joie, leurs Noces de Diamant par une messe d'Actions de Grâces, entourés de leurs chers parents et amis.

1 rue Réaumur

66350 TOULOUGES.

Ballade du 24 avril 1997

... Nous voici désormais,
alors que le temps presse,
Dans ce beau coin du Roussillon
au ciel tout bleu,
Non loin du Canigou,
au quartier de noblesse
Des Charmilles, paradisiaque
si l'on veut,
Et vous êtes ici pleins de
cordialité,
Pour, avec nous,
de ce long temps
redire à Dieu :
L'OR du BONHEUR,
c'est la FIDÉLITÉ,
Et l'ÉCLAT du DIAMANT :
JOIE ET SÉRÉNITÉ ! ...

Rectificatif : à la page 7 du numéro 17 de Khémia, Noces d'Or de M. et Mme DUFFAU-SCHACRE, il faut lire 66300 THUIR et non PAU.

Nos diplômes

Ludovic LORENZO a obtenu le DEA de Droit Administratif et Public avec Mention, alors que sa sœur Marie-Cécile LORENZO a réussi sa Licence Sciences du Langage Option Langue des Signes avec Mention. Ils sont les enfants de Joseph LORENZO de Berthelot et Monique PACOREL de la Croix Rousse de Lyon.

Toutes nos félicitations.

TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBÉSIENS

ORLÉANS fut la ville étape de notre Tour de France 1997, les 4 et 5 octobre derniers.

Ils sont venus d'Amiens, Rouen, Ostheim, Reims, Charny-sur-Meuse, Paris et sa région, Romilly-sur-Seine, Dijon, Chambéry, Saumur, Blois, Bordeaux, Angoulême, Pau, Luxeuil près de Dax, Tulle, Montélimar, Nice, Montpellier, Lyon, Perpignan, Narbonne, Tours et aussi d'Argentine (le père Clément de passage en France a tenu à participer à notre réunion).

Émile COHEN, l'organisateur de ce week-end, les accueillait à l'hôtel Ibis, tout près du centre-ville.

Dans l'après-midi, chacun pouvait découvrir la Cathédrale, la Maison de Jeanne-d'Arc, et autres monuments, avant la visite guidée de l'hôtel Grolot ancienne Mairie ouvert exceptionnellement pour nous. Arlette Vauclare et Albert Celse, ainsi qu'Isabelle Picon et Michel RUIZ fêtaient leur anniversaire de mariage. Ils ont posés pour la photo, dans les fauteuils de cette magnifique salle des Mariages.

M. LESUEUR, Maire d'Orléans arrivait de Paris pour nous recevoir dans les salons. Des paroles de bienvenue et d'amitié, ainsi que des cadeaux furent échangés et un vin d'honneur



clôturait cette sympathique réception. L'Eldorado, au bord du Loiret était un cadre idéal pour une soirée de retrouvailles, d'amitié et de bonne humeur. Au palmarès, la tchache l'emportait, mais les danseurs occupaient la piste jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Dimanche matin, en l'église St Patern, nous avons assisté à la messe concélébrée par le Père Clément.

AMICALES

À midi, attirés par l'odeur de l'anisette, le boudin noir et autre khémia, les 98 khémiens se rendaient à la salle de la Madeleine. Au cours de l'excellent repas, Émile COHEN a rendu un petit hommage à deux amis présents, Yvette Maldonado et Dédé Pérez qui l'ont connu alors qu'il était enfant (il avait 17 ans et demi à son arrivée en Touraine en 1962).



Ensuite, Marie-Thérèse a retracé l'histoire du Tour de France, et a voulu honorer, au nom de Khémia, les amis qui avaient organisé, chaque année cette belle réunion. Un écrin renfermant la blason de Sidi-Bel-Abbès en métal doré ciselé a été remis à ceux qui étaient là.

Françoise COHEN, née à Tours mais Bel-Abbésienne de coeur a reçu avec une intense émotion, quelques fleurs, et des larmes ont coulé de bien des yeux.

Pas de repas sans dessert. Nous avons été gâtés. Sur les tours de la cathédrale d'Orléans embrasées, on



pouvait lire "KHÉMIA 1997". Merci à l'artiste pâtissier.

Vers 16 h, du centre de l'hexagone les Bel-Abbésiens repartaient en se disant "À l'année prochaine à TARBES" si Dieu veut.

AMICALE DES BEL-ABBÉSIENS DU SUD-OUEST

"À tous nos amis qui nous ont fait l'honneur d'être parmi nous à Blagnac, le 18 octobre 1997, nous disons un grand merci. Nous apprécions leur fidèle présence, leur amitié chaleureuse. La soirée a été une réussite totale complétée par le gâteau surprise représentant un légionnaire de la campagne du Mexique. Cette année, nous avons eu les enfants et petits enfants des familles LEPLUS, CORBILLON, BONHOMME. L'ambiance était à la bonne humeur, l'animateur ne négligeant aucune astuce pour inviter tout le monde sur la piste.

Mmes DIAZ et MALDONADO de KHÉMIA étaient des nôtres. Nous regrettons au fil des années certaines absences de nos amis Bel-Abbésiens, tels M. et Mme MOLINES ou Sauveur NAVARRO qui nous ont écrit leur regret de ne pouvoir être avec nous.

Après que notre ami "Zéze" nous ait interprété "Si la mer était de l'huile", chacun s'est séparé en promettant d'être présent à la prochaine soirée. L'ensemble du Bureau vous souhaite une bonne fin d'année et vous donne rendez-vous pour le :

18 octobre 1998 ... si Dios quiere !

Pour tous renseignements vous pouvez nous écrire

ou nous téléphoner :

**Amicale des Bel-Abbésiens
du Sud-Ouest**

**41, route de Launaguet
31200 TOULOUSE**

**05.61.13.18.19 - 05.61.73.36.50
05.61.74.10.46 - 05.61.71.59.65**

Anciens du Camp des Spahis

Le 4ème rendez-vous des Anciens du Camp des Spahis (**Les Campossinos**) aura lieu les :

**11, 12 et 13 avril 1998
à GUERET (Creuse)**

Les personnes qui n'auraient pas été convoquées à ce 4ème rassemblement peuvent, pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à :

René CASTILLO

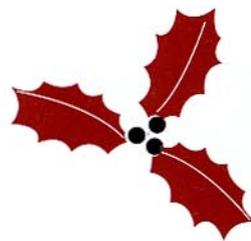
**1, avenue Léon Blum
23000 GUÉRET**

**Tél.Domicile 05.55.52.98.12
(après 18h)**

Bureau 05.55.51.36.33



PHOTOS D'HIER



Cours supérieur - École du Faubourg
Thiers - Année ?
Envoi de Mme WALLET née Marie-
Louise HERNANDEZ
15, rue des Terres Mortes
18000 VIERZON

École Voltaire
Classe de M. PRIVAT -1947
Envoi de Charly ZOÏS
4, rue Saint Rémy
51220 HERMONVILLE
Qui se reconnaît ?



École Gaston Julia
(Mme MARQUET) Année ?
Envoi de Gisèle CRÉMADES née PAYA
4, rue des Chapeliers
28400 NOGENT-LE-ROTROU
Qui se reconnaît ?

Le premier nid



Mon village natal, Détrie,
S'étale au cœur de l'Algérie.
Je ne peux plus y habiter
Puisque l'histoire a décrété
(Est-ce une chance, une malchance ?)
D'exiler les Pieds-Noirs en France.

Dans mon esprit, avec amour,
Je l'imagine chaque jour.
Je franchis sa porte d'entrée :
Le pont sur la rivière ocrée,
La Mékerra, au clair refrain,
Ressource d'eau pour nos jardins.
Aussitôt, j'aperçois l'église
Saint-Augustin, terre promise,
Que nos grands-pères, courageux
Ont construite d'un cœur fougueux.
Larmes aux yeux, je la salue.
Elle est l'âme, la reine élue,
La mère façonnant l'enfant,
Le soutien des gens vieillissant,
Le symbole guidant la vie,
Et méritant d'être embellie.
Du réveil, travail ou repos,
De la joie autour des berceaux,
De nos fêtes, des mariages,
De la mort, ce fut l'égrenage.
Elle domine pour veiller
Sur les rues de tous les quartiers.
Tout autour d'elle, mitoyennes,
Les maisons ouvrent leurs persiennes
Pour accueillir ce beau soleil,
Généreux, au reflet vermeil,
Qui donne au pays sa lumière.
Il fait la richesse des terres :
Légumes, céréales, (pain),
Olives, fruits, vigne et bon vin,
Tout pour satisfaire les hommes
Qui travaillent, chantent et donnent
L'espoir, la générosité,
Leur courage, leur amitié,
Leur goût du chant et de la danse,
Avec un brin d'exubérance
Qui surprend, parfois, l'étranger,
Mais qui s'adresse, au monde entier,
Pour exprimer le goût de vivre,
Celui qui offre et qui enivre.
J'aurais bien aimé, croyez-moi,
Comme vous, vivre sous mon toit,
Qu'en nous demeure sa présence,
Soyons heureux en douce France.

Poème dédié à tous les Détriens
J. SABATIER née FERRER

Recommence

Si tu es las et que la route te paraît longue,
Si tu t'aperçois que tu t'es trompé de chemin,
Ne te laisse pas couler au fil des jours et du temps,
Recommence.

Si la vie te semble trop absurde,
Si tu es déçu par trop de choses et trop de gens,
Ne cherche pas à comprendre pourquoi,
Recommence.

Si tu as essayé d'aimer et d'être utile,
Si tu as connu ta pauvreté et tes limites,
Ne laisse pas là une tâche à moitié faite,
Recommence.

Si les autres te regardent avec reproche,
S'ils sont déçus par toi, irrités,
Ne te révolte pas, ne leur demande rien,
Recommence.

Car l'arbre rebourgeonne en oubliant l'hiver,
Car le rameau fleurit sans demander pourquoi,
Car l'oiseau fait son nid sans songer à l'automne,
Car la vie est espoir et recommencement.

(Auteur inconnu)
Envoi de Christian MAESTRE
20, bd Diderot 30133 LES ANGLÉS





Si un souffle passait...

Si un souffle de cordialité passait
sur l'intolérance,
Si un souffle de fraternité passait
sur l'égoïsme,
Si un souffle de spiritualité passait
sur le matérialisme,
Si la raison l'emportait et non plus
les passions,
Si la sincérité l'emportait et non plus
l'artifice,
Si la moralité remplaçait
la licence,
Si la résignation faisait place
au courage,
Si le désarroi faisait place
à l'espoir,
Si le civisme enfantait
la quiétude,
Si un idéal humain devenait
enthousiasme,
Si l'enfance égarée retrouvait
le sourire,
Si un souffle passait ...

(Le Carillon Joyeux
MARSSAC)

Mon grand-père

Il était mon grand-père,
Un passionné de mer;
Il m'y menait souvent
Bien qu'étant jeune enfant.

Nous quittions le village
En direction des plages,
Quel puissant réconfort
En découvrant le port !

Nous regardions la mer
Scintillant de lumière,
Les rochers escarpés
Par les vagues léchés.

Quand le temps était beau,
Nous prenions le bateau,
Naviguant sur les flots
Sans le moindre repos.

Et son regard si doux
Se posait sur ma joue
Avec délicatesse,
Oh, véritable ivresse !
Je ne puis m'empêcher
De vivre ces journées
Avec beaucoup d'émoi
De très nombreuses fois.

Et le bleu de ses yeux
Dont j'étais amoureux
Confortait mon amour
Qui durera toujours.

Mais hélas ! mon grand-père
A quitté cette terre,
Profonde déchirure
Qui, pour moi encor dure.

Fais-moi donc un cadeau :
Ce sera le plus beau !
Ta générosité
Ne peut que t'inciter.

Dans un rêve, une nuit,
Viens me voir et conduis
Mes pas comme autrefois
Une dernière fois.
Nous serons tous les deux
Ensemble bien heureux
Ma menotte d'enfant
Te serrant tendrement.

Je revivrai, serein,
Mes journées où, bambin,
J'étais bien près de toi
Le cœur rempli d'émoi.

Ta tombe en Algérie
N'est certes pas fleurie
Mais pour moi, dans mon
cœur,
Tu restes le meilleur.

Armand TARANTO

Candelaria MURIEL dédie

ce poème à tous les Khémiens et Khémiennes

L'Astre d'Or se lève
Plus radieux que jamais.
Bénédissons notre grande amitié
Qui dure toute l'année.
Pourrions-nous nous aimer
Jusqu'à l'éternité !
Avec mes vœux les plus doux
Et mes tendres baisers.



LAMTAR

(Rapport sur la création du village de LAM(P)TAR - 29 avril 1874

1 - De la salubrité et de l'influence politique

Le centre sera situé sur la route de Tlemcen, à 20 km environ de Sidi-Bel-Abbès, à peu de distance de Bou-Kanéfis, Sidi-Khaleb et Sidi-Ali-Ben-Youb. La tribu des Ouled-Sidi-Ben-Youb, de retour du Maroc en 1849, ne s'est plus révoltée. Les Arabes de cette tribu verront sans mécontentement l'installation du centre.

2 - De la salubrité

Village construit sur un terrain sec au milieu d'un plateau au climat très salubre.

3 - Des communications

Route Sidi-Bel-Abbès/Tlemcen

4 - De la propriété

Nécessité d'acquérir :

a) 610 ha de terrain défrichés (100 ha sont déjà la propriété de colons donc inutile d'acheter)

b) 1200 ha non défrichés.

Terrain favorable à la culture des céréales

* 15 lots à bâtir, de jardins et de cultures réservés pour les familles d'Alsaciens et Lorrains.

* 5 lots donnés aux colons venant de France.

* 10 lots aux descendants des colons algériens.

5 - Des eaux

Aucune source jaillissante. Monsieur HÉRITIER a installé une noria.

6 - Du commerce

Alfa, écorce à tan, achat de bestiaux et de céréales aux Indigènes.

7 - De la dépense

40 000F au total.

Conclusion : Création dans de bonnes conditions du village de LAM(P)TAR

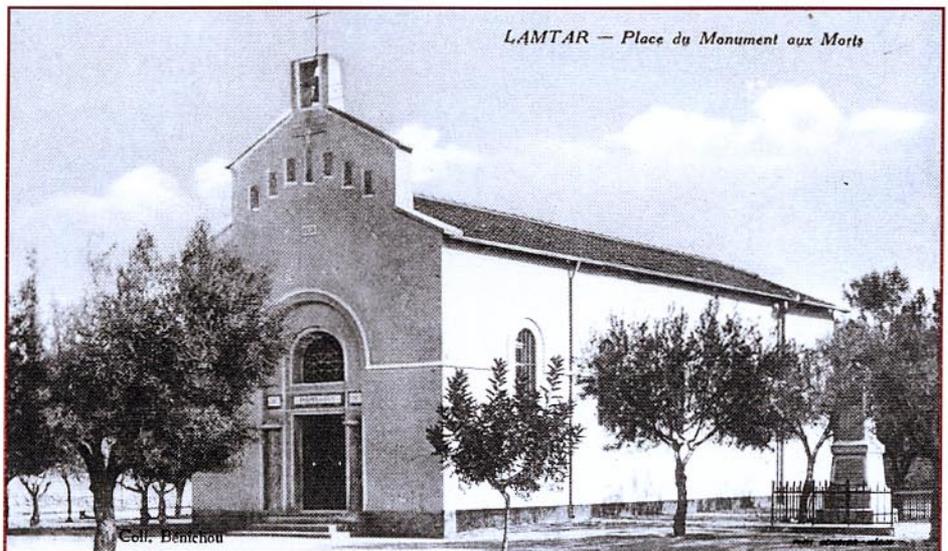
Par décision du 31 décembre 1874, la création d'un centre de population européenne à LAMTAR (circonscription de Boukanéfis, arrondissement de Sidi-Bel-Abbès) est approuvée. Une enquête d'utilité publique pour l'expropriation de diverses parcelles sur la commune de Tifiles est ouverte.

Il y a une quarantaine de propriétaires musulmans et parmi les Français : **Théodore HÉRITIER**, **François SIMONIN**, **TABARLY**, **BAUDRON**, **MARCHANT**.

Sont expropriés les propriétaires : **Théodore HÉRITIER**, **François SIMONIN**, **Pascal REBORA**, **Ben Ali EL MAZOUZI**, **Ahmed BEN KHEMNICH**, **Abd-el-Kader BEN ALLOU**, **Mohamed BEN KHEMNICH**.

25 août 1875 : lots à attribuer :

Auguste ACHARD (immigrant) - **Hippolyte ACHARD** (im.) - **Auguste AGNEL** (im.) - **Rémi BOUGAREL** (im.) - **Joseph FRACH** (im.) - **Charles REBOL** (im.) - **Pierre COMBIER** (im.) - **Claude GAUDRY** (im.) - **Jean-Joseph BARDEC** (Sidi-Khaled) - **Eugène CHABAUD** (im.) - **François AUDOUARD** (im.) - **Pierre HERLAN** (Sidi-Lahssen) - **Louis TERRAS** (im.) - **Antoine et Étienne CHAMBON** (Chomérac-Ardèche) - **Alphonse et Joseph LARZELIER** (Chomérac-Ardèche) - **Frédéric MÉJEAN** (Chomérac-Ardèche) - **Charles MARQUET** (Chomérac-Ardèche) - **Claude-Nicolas VIARD** (im.) - **Joseph MILLET** (Sidi-Bel-Abbès) - **Ernest THIEBAUX** (Sidi-Khaled) - **Étienne GIQUET** (im.) - **Auguste FRIDERMANN** (im.) - **Félix BONFILS** (im.) - **Eugène REIS** (Zélifa) - **Étienne PREVOST** (descendant colon algérien) - **Étienne PELATAN** (im.) - **Charles**

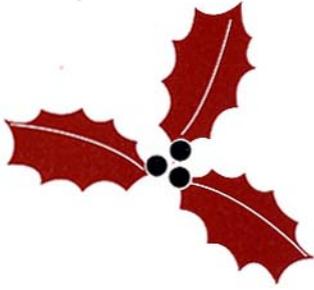


LAMTAR — Place du Monument aux Morts

Sont déclarés propriétaires : **Théodore HÉRITIER**, **François SIMONIN**, **Pascal REBORA**, **Ben Ali EL MAZOUZI**, **Abd-el-Kader BEN ALLOU**, **Joseph BLASCO**.

Créé en 1875, le village de **LAMTAR** (nom arabe signifiant "la pluie") est fort heureusement situé sur la route très importante de Tlemcen, à 10 km de Bou-Kanéfis, 6 km d'Aïn-el-Hadjar (Parmentier) et 22 km de Sidi-Bel-Abbès, à 576 mètres d'altitude, sur un plateau aéré, près de l'oued Lamtar (d'où le nom de ce centre).

ANSELM (Sidi-Bel-Abbès-CA) - **Louis REY** (im.) - **Régis VEYRENT** (Alpes du Sud) - **Régis ROCHETTE** (Alpes du Sud) - **Germain DUBOIS** (Alpes du Sud) - **Firmin DUMAZ** (Alpes du Sud) - **Jean-Pierre ESPITALIER** (Lamotte-Hauts Alpes) - **Louis MONTAGNER** (Cardot-Gard) - **Ambroise FOURE** (Sidi-Brahim) - **Claude CEBE** (im.) - **Pierre FROSSARD** (Col.Alg.) - **Marius AMIC** (im.) - **Joseph AMIC** (im.) - **Honoré LAILHACAND** (Sidi-Bel-Abbès) - **Frédéric ESPÉRAN-DIEU** (im.) - **Pierre COMBEL** (C.A.) -



Règlement de compte à Lamtar.
(Extrait de *Églises d'Oranie 1830-1962* - Jacques GANDINI
Auteur-Éditeur)

François ROCHE (im.) - **Colette BASILLE** (im.) - **Louis CASTANT** (im.) - **Jacques GOBELIN** (im.) - **Jean-Auguste JANOD** (im.) - **LACOUR** (C.A.) - **Julien BERTHIER** (im.) - **Étienne GUIOL** (C.A.) - **Théodore HÉRITIER** (rentier) - **Pascal REBORA** (négociant) - **Joseph BLASCO** (Lamtar-négociant)
40 lots agricoles et 4 lots de ferme y ont été attribués et constituent, avec quelques propriétés déjà existantes, un territoire de 1973 hectares .

113 Espagnols et 71 Français y possèdent 126 instruments agricoles, 252 animaux, 45 maisons, 6 gourbis, 20 puits, 771 hectares défrichés dont 520 cultivés en céréales et 643 en arbres.

L'État y a dépensé 31,000 fr pour l'acquisition des terres et 50,000 fr pour empièvements, plantations, nivellements, puits avec noria, lavoir, abreuvoir, école, et église érigée en succursale le 21 mai 1880. Des études sont faites pour amener, en cet endroit, le trop plein des sources d'Aïn-El-Hadjar. Le centre de LAMTAR est érigé en commune de plein exercice le 17 décembre 1905.

Agrandissement de Lamtar
(1 février 1904)

Jean-Baptiste BARCHAT (Mehorthe-et-Moselle- 1899) - **François COMBRET** (Jonquières-Gard - 1900) a vendu sa concession à **Marius ARZELIER** et est rentré en France - **Louis-Célestin POUR-SAIN** (Landorthe-Haute-Garonne - 1899) - **Jean-Baptiste FLORENSON** (Montpezat-Ardèche - 1903) - **Germain JEAN** (Fuentes Isnard-Haute-Garonne - 1901) - **Pierre ALIBERT** (Sidi-Bel-Abbès-Oran - 1899) - **Jean-Louis FLORENSON** (Lambert-Ardèche - 1901) - **François PRIVAT** (Grandrieu-Lozère - 1899) - **Joseph RAME** (Sénas-Bouches-du-Rhône - 1900) - **Jean-Baptiste JOULIÉ**

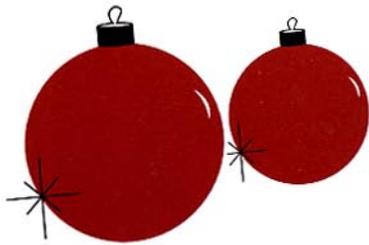
(Lamtar-Oran - 1902) - **Joseph CAN** (Orgibet-Ariège - 1901) - **Jules BRULÉ** (Saint-Cloud-Oran - 1900) a loué sa concession à **François ESTÈVE** - **Nicolas FOURNIER** (Assi-Ben-Okba-Oran -1900) - **Victor KNAFF** (Lamtar-Oran -1899) - **Lucien-Auguste MATHIAS** (Hammam-Bou-Hadjar-Oran -1900) - **Charles MARTIN** (Bonniér-Oran -1899) - **Étienne TISSÈDRE** (Lamtar-Oran -1899)

L'église, terminée en 1879, ne fut érigée en paroisse que le 21 mai 1880, sous le vocable "Assomption et Saints Pierre et Paul". L'abbé BONNEFOUS y exerça le culte qui ne fut officiellement inauguré qu'en juillet 1881 par la prise de possession du poste par l'abbé GUILLERMIN. Celui-ci décéda en 1885. L'abbé DELABRE lui succéda et fut remplacé, en 1890, par l'abbé CHOCHILLON .

En 1898 eut lieu le dernier agrandissement du village et les travaux d'irrigation des jardins par un barrage en ciment situé à 2 km sur l'oued Lamtar.

On accusa M. MEYER, adjoint, d'avoir sur les conseils du Curé, sacrifié les intérêts de plusieurs habitants... Toutefois, malgré le bon fonctionnement des services pour les irrigations, une certaine partie de la population se crut toujours lésée et continua d'accuser l'abbé Chochillon. Dans la nuit du 13 août 1902, des malfaiteurs s'introduisirent dans le presbytère et frappèrent violemment l'abbé dans son lit. Les personnes soupçonnées de tentative de meurtre promirent de se débarrasser du curé et faillirent réussir en 1906. Le vendredi 27 mai, des malfaiteurs pénétrèrent dans le corridor de la chambre à coucher. Réveillé par le bruit, le curé se leva et déchargea un coup de fusil qui fit un trou à la porte et alla se loger dans le mur sans atteindre personne. Les agresseurs, surpris, gagnèrent la porte mais revinrent à la charge. Après un quart d'heure de lutte, le curé prit le parti de se dérober et se cacha dans le jardin. De là, il assista à un véritable pillage de son presbytère et à la fuite de ses agresseurs. Déjà gravement malade et le caractère aigri par ces tentatives d'assassinat, au mois d'octobre 1907, il prit sa retraite en France où il mourut quelque temps plus tard.





BOU-KANÉFIS



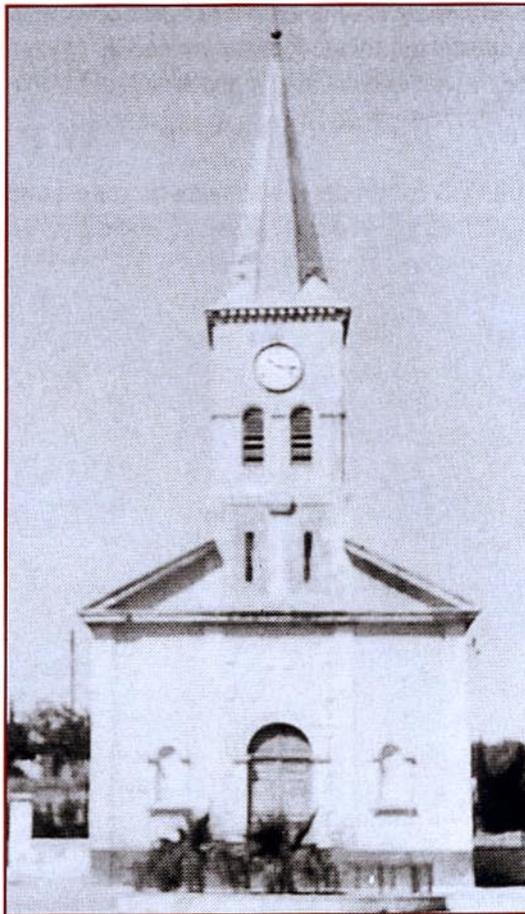
Bou-Kanéfis, nom arabe qui signifie "Les escarbots" (sorte de coléoptères), fut créé en 1850 et approuvé par dépêche ministérielle du 7 août 1858. Ce centre, bien situé auprès de la Mékerra, est pourvu d'irrigations avec de belles plantations, et compte en ce moment une population de 648 individus dont 248 Français, 4 Israélites naturalisés, 88 Musulmans, et 268 Étrangers, pour la plupart espagnol, répartis sur un territoire de plus de 2000 hectares.

Bou-Kanéfis, sur la route de Magenta, à une altitude, prise au puits même du village, de 570 m, se trouve à 19 km sud-ouest de Sidi-Bel-Abbès.

D'après les renseignements puisés dans les Archives d'Outre-Mer, à Aix-en-Provence, voici les demandes de concessions (de 1858 à 1862) :
Honoré CASTELLI - Clément et Jean CAMOUS - Jean MAHUL - Joseph BORIES - Pascual BERTRAND - Julien GAUDIN - Jean CANCES - PICARD frères - Jean-Baptiste POINTIS - LANERS père - Jean PROTAS - Joseph LOMBAL - Germain SIZES - Jean-Baptiste-Xavier THIEDEY - Jean-Baptiste ROBERT - Mathieu GUILHAUMON - Jean-Claude et Michel AUVOLA - Jean-Baptiste GUENIN - Nicolas BREGEARD - Antoine BOUDOL - Sébastien PONSOT - François RABASSE - Pierre MACHOT - Michel GRAYEZYKOW - Benoît MORNAND - Baptistel VINCENT - Jean PROTAT - Valentin LANNERS - Jean GILIBERT - Joseph LAPLANE - Antoine REMOND - François CORDIER - Joseph BIGLIETTI

En 1872, 16 familles d'Alsaciens-Lorrains, comprenant 93 personnes, y ont été installées sur 463 hectares de terre qui dépendaient du pénitencier agricole. Chacune de ces familles a reçu une maison placée sur la route, un cheptel, des semences et des secours alimentaires (environ 6298 fr)

Sont arrivés, dès 1872 : **Jean-Pierre LAUMET - Joseph ROUX - Charles BARON - Joseph SURG - Mme Vve CABOSSE née Nathalie VALLIER - Louis-Victor GIRARDET - Toussaint HAMILLE et sa mère Henriette DESBŒUF (institutrice à Bou-Kanéfis)**



**- Prosper REMOND - Philippe VAL-
 LIER - Léon BRION - Mme Vve
 FRANK née Catherine SCHERER -
 Pierre ROCH (Alsacien-Lorrain) -
 Antoine LEMOINE (A.L.) - Antoine
 VATH (A.L.) - François BAILLY
 (A.L.) - Joseph DOUY (A.L.) -
 Antoine, Auguste et Nicolas SCHEID
 - Joseph KARLESKIND - Pierre HIN-
 DING - Claude ALT - André PIETRI -
 Nicolas LEMAL - Pierre LAUER -
 Antoine KARST - Jean-Georges
 MAS.**

En 1877, un nouvel agrandissement a eu lieu sur 18 lots attribués pour les deux tiers aux immigrants de la

Métropole et pour un tiers aux colons algériens sur les propositions présentées par la commission départementale, et il est question encore en ce moment d'agrandir ce centre.

Depuis 1875, Bou-Kanéfis est le chef-lieu de la commune mixte qui porte son nom et la résidence de l'Administrateur et des différents services qui en relèvent. Il possède une mairie, une école, un pénitencier indigène qui domine le village, une église (Saint-Étienne, achevée en 1864), un presbytère et un lavoir public. Une maison pour le médecin de colonisation et un immeuble destiné au service télégraphique ne tarderont pas à y être construits.

Avec la création de centres nouveaux (Ben-Youb - Tiffiles - Lamtar - Aïn-el-Hadjar - Tabia), Bou-Kanéfis se trouve dans une position à peu près centrale ; l'Administration y est donc facile, mais il est indispensable de placer, en cet endroit, une brigade de gendarmerie.

La fête patronale se célèbre, en septembre, à la Saint-Étienne.

Les céréales, le bétail et les autres produits de l'agriculture, l'alfa, les écorces, le charbon de bois et la pierre de taille de Ben-Youb sont les principaux éléments du commerce de cette commune. Un marché hebdomadaire se tient tous les lundis.

(Documents : **HISTOIRE de l'ALGÉRIE** de Léon BASTIDE)





PALISSY

L'ÉGLISE DE PALISSY

Le 30 août 1891, le centre fut érigé en commune de plein exercice. L'église fut construite en 1895, le baptême des cloches eut lieu la même année, la grosse cloche reçut le nom de **Joséphine** et fut offerte par Madame BRUN, femme du Maire, avec pour marraine Georgette KRAUSS épouse VERNIER ; la petite fut offerte par M. BORME. C'est Joseph FERRANDIS, curé de la paroisse de Bou-Kanéfis, qui desservait l'église de Palissy.

1914 - Création de la paroisse Saint-André.

Le premier curé de Palissy fut l'abbé BARTHÈS. La sacristie fut construite par l'abbé SÉRIGNAT, les deux chapelles par l'abbé BLANQUET qui offrit également les peintures à l'huile et l'installation électrique, l'ornementation générale. Les autels furent recouverts en cuivre par des jeunes filles du pays. Les vitraux, fournis par la maison Catelan, furent placés à Noël 1929. Une cloche, avec en relief une Vierge et l'inscription Joséphine, Sidi-Khaled.

1943 - Guérison miraculeuse de Mademoiselle Gabrielle Clauzel.

Depuis plusieurs années, Mademoiselle Clauzel, présidente de la société Les Amis de N.D. de Lourdes en Oranie, souffrait de rhumatismes articulaires. Les divers traitements ne produisirent aucune amélioration tant soit peu durable. Elle arriva à un état de délabrement physique qui fit craindre sa fin à très brève échéance. Le 15 août, elle voulut assister une dernière fois à la messe dans l'église de Palissy. On estima que c'était là un caprice déraisonnable, mais on y accéda comme au dernier qu'elle pourrait avoir

et on la transporta sur un brancard à l'église paroissiale. Pendant la messe, entre l'élévation et la communion, elle fut en proie à une grande agitation, agitation inhabituelle vu son état, qui inquiéta ses proches. Elle communia. Quand la foule se retira, elle se dressa sur son brancard, se leva et marcha. Toute gêne fonctionnelle avait disparu. Aucune convalescence ne fut nécessaire et elle reprit aussitôt ses occupations. Il n'y eut pas de rechute malgré le service pénible qu'elle assura tous les jours dans une clinique d'Oran où elle ne manquait pas l'occasion de donner son sang. En raison de l'instantanéité de cette guérison et de l'absence de convalescence, Son Excellence Mgr Lacaste, après examen et après s'être entouré de toutes les garanties nécessaires, déclara que cette guérison ne saurait être expliquée par des causes naturelles ...

(Extrait de **Églises d'Oranie 1830-1962** - Jacques GANDINI Auteur-Éditeur)

Palissy, anciennement SIDI-KHALED, annexe de Sidi-Bel-Abbès, bien qu'existant de fait depuis 1850, fut créé par décret du 8 janvier 1863, avec 60 feux et un territoire de 1994 ha, y compris deux réserves communales. Ses alignements et ses nivellements furent fixés par arrêté du Gouverneur général du 17 février 1863. Sa population municipale comprend 129 Français, 83 Musulmans, 235 Espagnols et 31 autres Étrangers. Ce centre qui se trouve à 13 km sud-ouest de Sidi-Bel-Abbès, sur la route de Magenta, est administré par un adjoint spécial. Son importance est surtout agricole, aussi les cultures qui l'environnent sont-elles fort belles, et les plantations commencées récemment dans le village méritent-elles d'être continuées. Une église et une école communale se trouvent également édifiées en cet endroit. L'agrandissement des communaux et la continuation des recherches d'eau constituent les principales améliorations réclamées.

En outre, le jour où cette annexe sera complètement pourvue des établissements publics et de bons chemins vicinaux, on pourra y créer une commune de plein exercice, en y annexant le territoire et la population du douar de Sidi-Yacoub des Ouled-Brahim, de manière à faire disparaître cette situation anormale d'un village séparé de son chef-lieu par une autre commune.

(Documents : **HISTOIRE de l'ALGÉRIE** de Léon BASTIDE)

Pour éviter des erreurs regrettables et une grande perte de temps, nous vous prions d'écrire en lettres majuscules tous les noms propres (patronymes, villes, rue, ...)





NOS CHERS DISPARUS

▲ M. Esteban ESCAMILLA nous fait part du décès de ses deux frères de Bedeau et Sidi-Bel-Abbès,

Raymond

(août 1996) 82 ans, chauffeur,
chez sa fille Marie-Paule MARTINEZ
route de Lunel
34160 BOISSERAUT
et

François

(octobre 1996), 79 ans, ouvrier d'État ERM Versailles
av des Sauges 83600 FRÉJUS.

▲ M. Henri ANTOINE et Mme née PLANCHON, leur fils Laurent et toute la famille ont la tristesse de faire part du décès de

**Mme Héloïse ANTOINE
née ESCAICH**

survenu à Vitry-le-François le 1er mars 1997, à l'âge de 93 ans.
8 rue A. Gerbault - 34500 BÉZIERS.

▲ Mme CREMADES, ses enfants, ses frères et sœurs font part du décès de

**M. Alfred CREMADES
dit "Frédou"**

survenu le 29 juillet 1997, dans sa 58ème année.
Il était de la rue Jean Macé au Fg Thiers à Sidi-Bel-Abbès.
14 rue Georges Cuvier
78000 MANTES-LA-JOLIE.

▲ M. et Mme Georges DEYME et leurs enfants,
M. et Mme Jacques BALDIN et leurs enfants,
font part du décès de

**Mme Juliette MEVEL
née LOUBIERE**

de Rochambeau, survenu le 13 août 1997, dans sa 97ème année.
Rue de Bel Air - 47300 VILLENEUVE-SUR-LOT.

▲ Mme Alice ROUSSELOT née RODRIGUEZ a la douleur de vous faire part du décès de son époux

M. Jean-Jacques ROUSSELOT

survenu le 14 août 1997.
Il était fonctionnaire de police à la P.J. de Sidi-Bel-Abbès, et termina sa carrière à Toulon avec le grade de Commandant.
33 av des Moulières
83160 LA VALETTE-DU-VAR.

▲ Mme Gisèle JEAN vous fait part du décès de sa maman

**Mme Pauline LUCAS
née SEMPÉRÉ**

survenu le 16 août 1997, à l'âge de 77 ans.
Chemin de la Grotte
18230 ST DOULCHARD.

▲ Mme Rosalie LLOPIS née CASTILLEJOS, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

M. Raphaël LLOPIS

survenu le 28 août 1997, à Meaux (Seine et Marne), à l'âge de 92 ans.
Anciennement du Fg Thiers, 6 rue Parmentier, il fut contre-maître de la briquetterie du Camp des Spahis. Il était le père de Lucien, collaborateur de notre journal.
1 bis la Verdoulette
83500 LA-SEYNE-SUR-MER.

▲ Mme Christiane PANOFF née TORRES fait part du décès de son père

M. Antoine TORRES

survenu le 28 août 1997, à l'âge de 85 ans.
Ancien garde-champêtre au cimetière de Sidi-Bel-Abbès.
32 rue des Palombes - 64140 LONS.

▲ M. et Mme Jean-Pierre ALBERTI,
Mme Corinne ALBERTI et Johanna,
M. et Mme Patrick ALBERTI et Lucie, ses enfants, petits-enfants, arrière-petites-filles et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

**Mme Yvonne Irène FROMENTIN
Vve Henri FERRAND**

de Mercier-Lacombe, survenu le 5 septembre 1997 à 87 ans.
34 av du Parc - 77380 COMBS-LA-VILLE.

▲ M. Antoine URIOS, boulanger 22 rue du Dépôt à Sidi-Bel-Abbès vous fait part du décès de son épouse

**Mme Ginette URIOS
née PONTIC**

survenu le 8 septembre 1997.
18 rue du Soleil d'Or - 31130 BALMA.

▲ M. et Mme François MONCADA, leurs enfants, petits-enfants et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de leur chère mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère

**Mme Vve Maria Magdalena MORENO
née MARIN**

survenu le 9 septembre 1997 à l'âge de 91 ans.
Elle avait eu le malheur de perdre ses deux fils Pierre et Raphaël en 1996.
2 à 10 bd J.B. Clément. Entrée 21 - 42300 ROANNE.



NOS CHIERS DISPARUS

▲ Mme Vve Marie-Thérèse (Marinette)
LARA née MESANA,

M. et Mme Manuel MESANA

leurs enfants, petits-enfants et toute la famille ont la douleur de vous faire part du décès, à l'âge de 92 ans de

Mme Soledad MESANA
née ESCANDELL

survenu le 23 septembre 1997, chez sa fille

8 rue Paul Gauguin

38400 ST MARTIN D'HERES

anciennement 44 rue du Marabout Sidi-Bel-Abbès.

▲ Andrée et François ont l'immense peine de faire part du décès, à l'âge de 84 ans, de leur maman

Mme François MALDONADO
née Andrée LOPEZ

de Mascara et Sidi-Bel-Abbès survenu le 30 septembre 1997, à Pau.

Tom et Andrée ROSSELLO

4 rue de Tursan - 64000 PAU

▲ M. Robert NOIRAY et Mme née Jacqueline ABADIE, ses parents,

Jean-Luc et Megan NOIRAY ses frère et belle-sœur, les familles NOIRAY, Le DIVELEC, GAND, ABADIE, PINAU-DEAU, PEYSSONNEL, FAURE, ont la douleur de faire part de la disparition de

Sylvie NOIRAY

décédée subitement le 8 octobre 1997 dans sa trente quatrième année.

Elle était la petite-fille de M. Georges ABADIE (†), Docteur-Vétérinaire à Sidi-Bel-Abbès.

17 rue des Fraisiers - 34090 MONTPELLIER.

▲ M. Jean FERREZ et Mme née Dolorès PUERTAS ont le regret de faire part du décès survenu le 9 octobre 1997 de

Mme Lucia PUERTAS

âgée de 98 ans, qui a vécu chez M. KRAUS, traverse de Boukanéfis.

2 rue des Cigales - 33700 MÉRIGNAC.

▲ M. Charles MONTESINOS, son époux,

Robert, Joséphine, Yvette, Armande, François et Marie-Jeanne ses enfants, petits-enfants et arrière-petites-filles ont l'immense douleur de faire part du décès survenu le 10 octobre 1997 de

Mme Françoise MONTESINOS
née BERBANTES

à l'âge de 78 ans.

Son départ laisse toute sa famille dans une profonde tristesse.

Mme Yvette PETIT

36 rue J.B. Laplagne - 87100 LIMOGES.

▲ Mme Pierrette DUBOIS née ROBLES de Sidi-Bel-Abbès, ses enfants et toute la famille font part du décès survenu le 12 septembre 1997 de

M. Armand DUBOIS

de Montgolfier, à l'approche de ses 66 ans.

et

Mme Marie TONNELIER née URIOS, ses enfants, petite-fille et toute la famille font part du décès de

M. Raymond TONNELIER

survenu le 10 octobre 1997, à l'approche de ses 66 ans.

De la part de M. François ROBLES " Francis" et Mme née Antoinette URIOS

anciennement av Kléber à Sidi-Bel-Abbès.

2 bis Terres de Bel Air - 45210 FERRIÈRES.

▲ Mme Suzanne ESPINOSA née DEZ de Berthelot,

ses enfants Marie-Laure, Cyrille, Marie-Pierre et toute la famille ont la douleur de faire part du décès survenu le 24 octobre 1997 à l'âge de 74 ans de

M. Pierre ESPINOSA

Croix de Guerre

Citation du Président des Etats-Unis

lors du débarquement en Normandie

Médaille Commémorative du Maintien de l'Ordre en Algérie.

4 rue Louis Texier - 49650 ALLONNES.

▲ Mme Alice BIGLIETTI née NAVARRO fait part du décès de son frère

M. Alain NAVARRO

survenu à l'âge de 59 ans.

Résidence Ste Anne - Les Oliviers

22 av de la Comtesse - 06340 LA TRINITÉ.

▲ M. et Mme André DIES, leurs enfants et petits-enfants, Mme Julia SAEZ et toute la famille font part du décès de

Mme Antoinette DIES
née DEMIRAS.

6 promenade St Léofroy

92150 SURESNES.

▲ M. et Mme Guy LEPLUS font part du décès de leur cousin

M. Marc BAYLE

de Sidi-Bel-Abbès, à l'âge de 40 ans. Fils de M. et Mme Gilbert BAYLE (ancien du Crédit Lyonnais) et petit-fils de Mme Andrée DUCHEMIN.

Lou Figounet - 34470 PÉROLS.

▲ Nous apprenons avec tristesse le décès de

M. Jean BELLAT

fils de notre ancien Maire Lucien BELLAT. Il s'est éteint au Venezuela.

Jean est titulaire de la Croix de guerre avec palmes, de la Médaille d'Argent du Bien Public, Officier du Mérite Agricole.



NOS CHERS DISPARUS



▲ Les anciens Bel-Abbésiens et les anciennes élèves de Paul Bert apprendront avec tristesse le décès de

Mme DASSIÉ

veuve du dernier Maire de Sidi-Bel-Abbès et Proviseur du Collège Moderne de garçons .

de la part de Mlle Germaine LANIÉ

18 rue de Louvain

Les Roses Bât A1 - 34000 MONTPELLIER.

▲ M. Antoine LIMINANA (ex-SCBA)

Mme Madeleine LOPEZ née LIMINANA

M. Vincent LIMINANA, ses enfants

font part du décès survenu le 18 octobre 1997 de

Mme Marie LIMINANA

née Almarcha

à l'âge de 98 ans, épouse de M. Manuel LIMINANA, entrepreneur de battages au Mamelon

24, rue Brisout de Barneville

76000 ROUEN

24 rue Mairat

16000 ANGOULÊME

14 Allée de Vendée

86000 POITIERS

▲ Mme Fernande BOTELLA et ses enfants Josette et Gérald font part du décès survenu le 23 octobre 1997 à Béziers de

M. Joseph BOTELLA

à l'âge de 81 ans.

Il était agent administratif à la Légion Etrangère à tire civil et habitait 70 av. Kléber à Sidi-Bel-Abbès

Mme COMBARNOUS Josette

34420 PORTIRAGNES

▲ M. Yves DORMOY nous prie d'annoncer le décès de son père

M. Charles DORMOY

survenue le 21 septembre 1997

il était né le 16 mai 1907 à Sidi-Bel-Abbès et avait fait des études d'Agronomie à l'école d'Ingénieurs de Maison-Carrée. Il résidait rue Lafayette au fg Thiers jusqu'en septembre 1964.

Marié en premières noces avec Gilberte Richter, décédée en Algérie, remarié avec Mme Huguette NICOLAS née PUDEBAT avec qui il vivait à Agen 174 av. Michelet.

Résidence du Parc

47400 TONNEINS.

▲ LES AMITIÉS DE CHANZY font part du décès de

M. François GASQUEZ

de Ténira, époux de Janine ANDRES de Chanzy.

87 rue P. Curien

78130 LES MUREAUX.

M. Joseph MARTINEZ

de Boukanéfis

époux de Dolorès PARDO de Chanzy

30210 ST HILAIRE D'HOZILLAN

Mme Hélène MARFAING

née CARRASCO

de Chanzy.

Cité Izard - 34310 MONTADY.

À tous ceux qui sont dans la peine, les Khémiens adressent leurs condoléances et leur sympathie.

Novembre, "mois du souvenir"

Prions pour tous nos **défunts** et souvenons-nous que c'est le 10 novembre 1978 que l'Abbé **DELMAS** s'est endormi dans la paix du Seigneur et que M. **Joseph BERARD** nous a quittés le 18 novembre 1985. N'oublions pas dans nos prières notre Evêque Monseigneur **LACASTE**. Restons fidèles à leur souvenir.

HOMMAGE à Monsieur l'Abbé DELMAS

HOMMAGE à Monsieur BERARD

Merveilleux Abbé DELMAS que je n'ai point connu,
Subtil Monsieur BÉRARD que tout le monde aimait,
Vous êtes, comme nous, dans cette France venus
Avec ce désespoir que la peine animait.

Mais vous avez, durant ces années sombres
Malgré votre chagrin, encouragé les autres,
Vous avez travaillé, avec amour, dans l'ombre,
À aider, consoler et soutenir les nôtres.

Pour tout ce qu'accomplirent votre dévouement,
Votre bonté, votre grande fraternité,
Vos initiatives et vos cœurs en mouvement,
Pour votre courage face à l'adversité.

Pour tout cela, avec respect, avec amour,
Du plus profond de nos âmes reconnaissantes,
MERCI ! ...

(Extrait) André SANANES

LES NOUVEAUX KHÉMIENS

M. Ernest AGUILAR
31 rue des Salanganes
Lot Virenque
34000 MONTPELLIER

M. François ALAMO et
Mme née MORENO
12 rue des Trois Consuls
66140 CANET EN ROUSSILLON
*21 av J. Mermoz et 5 bd de l'Enclos
Sidi-Bel-Abbès.*

M et Mme Robert ALARCON
1 Square Gal Koenig
69140 RILLEUX LA PAPE

M. ANTHOINE
118 rue H. Kahn
69100 VILLEURBANNE

M. Lucien BAEZA
Les Narcisses D 10
34970 LATTES

M. Christian BERENGUER
34 D Bd de la Marne
Résidence l'Esplanade
21000 DIJON
*de la part de Mme Fernande
CERVERA de l'île d'Olonne*

M. Michel BERNADOUX
4 Impasse Croix du Vent
30620 BERNIS
*13 rue de Normandie
Cité Montplaisir Sidi-Bel-Abbès.*

M. et Mme Manuel BONILLO
3 rue de Taillet
Moulin à Vent
66100 PERPIGNAN

Mme Adrienne BROTONS
8 rue de l'Étoile ARLOD
01200 BELLEGARDE -SUR -
VALSERINE

Mme Roger BRUN
née FERNANDEZ
Rés Peyret Guis Bât 1/2
83140 SIX-FOURS-LES-PLAGES
*de la part de son frère Fernand de
Tours.*

M. Manuel CASTELLON et Mme née
Aurélie VERDU
5 rue de la Chicquette
34880 LAVERUNE
Aurélie est née à Parmentier.

M. Yves CONTE et
Mme née Francine MILLAN
39 rue des Ibis
"Mer et Camargue"
34400 LUNEL
*5 rue Cuvier fg Thiers
à Sidi-Bel-Abbès.*

Mme Vve Aimée CUENCA
32370 STE CHRISTIE D'ARMA-
GNAC
*de la part de son beau-frère André
BENI-AICHE de St Marcel les
Valence.*

M. et Mme Marcel FERNANDEZ
2 rue du Bief
AMBILLY
74100 ANNEMASSE

M. François FERRÉ
Le Bourg
Route de Neuville
58300 ST GERMAIN-CHASSENAY
81 av Kléber Sidi-Bel-Abbès.

Mme Odile FOURNIER née SCHALL
95 allée des Mésanges
45160 OLIVET

Mme Monique FROMENTAL
Résidence Alexandra
143 av Francis Tonner
06150 CANNES-LA-BOCCA

Mme Paulette GARCIA
Bât A1 - 27 route de Grenoble
06200 NICE
*Vve de Gilbert GARCIA (CFA), décé-
dé en 90 à l'âge de 60 ans.
Anciennement rue du Canal à Sidi-
Bel-Abbès.*

M. et Mme Marcel GOMEZ
Mas le Boschet Neuf
30300 BEUCAIRE
*À Sidi-Bel-Abbès leur bar était rue
Montagnac.*

M. Lucien GRAND
134 route de la Sure
38140 LA MURETTE
*45 rue Sidi-Ferruch
Fg Mâconnais Sidi-Bel-Abbès.*

M. Michel HAQUEBERGE
1 av de Bretagne
95230 SOISY/SEINE

Mme Adrienne HATSCHEK
11 rue des Edelweiss
74000 ANNECY

M. et Mme Lucien HERNANDEZ
L. 1 2 Les Terrasses d'Antibes
357 chemin de Fontmerle
06600 ANTIBES.

M. Marcel HERNANDEZ
École Jules Ferry
1 Place de la République
83220 CARQUEIRANNE
*anciennement 65, av Kléber à Sidi-
Bel-Abbès.*

Mme Jeanne LAGUNA
La Martelle Bât H
795 avenue M. Teste
34070 MONTPELLIER

M. André LAHUNA
Pharmacie
40 av Joliot Curie
95340 GARGES-LES-GONESSE

M. et Mme Yves LUNA
rue du Butat
31440 CIERP-GAUD
*anciennement Gare de l'État à Sidi-
Bel-Abbès.*

M. Michel LOPEZ
15 Trecasteaux Nord
13430 EYGUIERES
*anciennement du Mamelon
de la part de M. Ernest MARCO du
Fg Thiers.*

M. Joseph MARTINEZ
Rés Ingril. Av du Stade Municipal
34000 LA PEYRADE.
de la part de Michel RUIZ

Mme Paule MARTINEZ
114 bd Victor Hugo
93400 SAINT OUEN

M. Emile MONTESINOS
4 rue F. Chopin
30320 MARGUERITTES

M. Raymond MORALES et Mme née
Joséphine SANCHEZ "Finou"
9 impasse Isidore Boutet
66140 CANET-EN-ROUSSILLON
À Sidi-Bel-Abbès 6 rue de l'Alma.



M. et Mme Yvon PATERNA
47 Route de Neuhof
67100 STRASBOURG NEUDORF
de la part de sa sœur Josette.

Mme Eliane PELLE
9 impasse des Peupliers
82100 CASTELSARRASIN

M. Fernand PONS
3 rue Campagne Première
75014 PARIS

M. Armand ROS
15 rue Maréchal Ney
81000 ALBI

Mme Antoinette RUBBI née
CANOVAS
12 rue Léandre Vaillat
74000 ANNECY

Mme Christiane RUIZ née GIL
dite "Tita"
3 rue Auguste Isaac
69200 VENISSIEUX

Mmes Colette et Andrée SALVADOR
12 rue des Jonquilles
66280 SALEILLES

M. et Mme Henri SANCHEZ
8 rue Paul Gauguin
38400 ST MARTIN D'HERES
De la part de Marinette LARA

Mme Niva SINTES née
DOMENECH
24 rue Ledru Rollin
75012 PARIS

M. Roland SORIA
43 Bd de Verdun
34200 SÈTE
Trésorier de l'Amicale de DÉTRIE

LES NOUVEAUX KHÉMIENS

Mme Annie SOUYRIS née
SABUCO
Route des Birats
31380
MONTASTRUC-LA-CONSEILLÈRE.
*Fille de Joseph SABUCO et petite-
fille de Mme Thérèse GOMEZ,
propriétaire du cinéma Palmarium
54 av Kléber Sidi-Bel-Abbès.*

M. Raymond VIVANCOS
54 rue Flandre Dunkerque
34500 BÉZIERS
*anciennement 3 rue Pélissier
Fg Thiers.
A fréquenté l'école de Sonis*

M. Edouard WEISS et Mme
née Camille JANDRIEU
Place de la Mairie
81500 AMBRES
*Edouard est le fil de André
agriculteur à Détrie.
Camille est la fille de Hippolyte, chef
de Gare à Détrie, petite-fille de
Augustin KIND Boulanger et petite
nièce de Paul MALLET, Maire de
Détrie jusqu'en 1962.*

Rectificatif.

Dans la rubrique Nouveaux
Khémiens du numéro 16, il faut
lire : REINKE Georges
19 impasse Joseph Hurard et non
Jacques Hurard.



ILS ONT DÉMÉNAGÉ

M. Marcel ANTIPHON
Chemin de l'Arenas Bât B 2
06200 NICE

M. Jean-Marie BASSET
Belmont - Chemin de la Fontaine
38410 URIAGE.

M. Jean GIMENEZ
Les Jardins du Prieuré
15 rue Nicolai
69007 LYON

M. et Mme Raymond GONGORA
Les Myosotis n° 30
26120 CHABEUIL

Mme Joséphine MARAZZINA
20 Groupe Provence
13400 AUBAGNE

M. et Mme Jean-Marie PEZZANO
Villa La Pergola Chemin du Clos
13390 AURIOL
ancien du Fg Thiers.

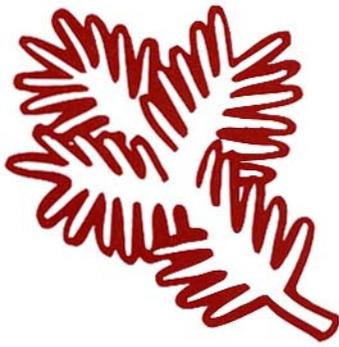
Mme Madeleine SAULNIER
Rue Kennedy
24700 MONTPON

M. et Mme Paul SCHWAB
24 rue Ville David
37400 AMBOISE

M. Louis VAN FLETEREN
La Gauloise
166 rue François Mauriac
13010 MARSEILLE

M. et Mme O.W. STEINER
Rés. Carnot V
31, rue des Réservoirs
60200 COMPIÈGNE

La Rédaction recherche pour les
prochains numéros de KHÉMIA
des informations, témoignages,
anecdotes, photos, cartes pos-
tales des villages de la Plaine de la
Mékerra. Elle vous remercie de
votre collaboration.



AVIS DE RECHERCHE



Mme Thérèse GIL née ORTIS recherche une photo de la fête des écoles 1939 ou 1940 qui a eu lieu au cinéma l'Empire. La photo avait été prise par M. Koucke.
16 rue Marcel Cerdan
66000 PERPIGNAN.

Mme Dolorès FERREZ née PUERTAS recherche son amie Marinette LARA de Lamtar, avec qui elle a travaillé chez M. et Mme Pierre CHAMBOULIVE à Sidi-Bel-Abbès.
écrire : 2 rue des Cigales
33700 MÉRIGNAC
☎ 05 56 47 61 16.

Mme Annie CÉSAR née BLASCO recherche une photo :
- de l'école Marceau CEP 1957-1958 Classe de Mme THIRION,
- 6ème Collège de Jeunes filles 1956-1957,
- CM 2 1955-1956, CM 1 1954-1955, CE 2 1953-1954 école Paul Bert.
écrire : 151 route de Turin - Tour 20
06300 NICE.

Mme Alice BIGLIETTI née NAVARRO recherche son amie Henriette SCHEKLER épouse TROUCHARD.
écrire :
Résidence Ste Anne. Les Oliviers
22 av de la Comtesse
06340 LA TRINITÉ

Des anciens du Fg Thiers de Sidi-Bel-Abbès recherchent Antoine ORTÉGA dit "Toinou", engagé dans l'armée de l'air vers 1950-1951. Ses parents habitaient rue Frédéric Ozanam. M. ORTÉGA était chauffeur chez SANCHEZ au Fg Thiers. L'oncle d'Antoine était charcutier rue Racine. Trois anciens amis s'en inquiètent et espèrent le retrouver.
Eugène MARCOS
(Région Parisienne)
☎ 01 64 66 10 40,
Lucien MARCO
SAINT JUERY
☎ 05 63 45 30 56,
Robert GENSAC
SAINTES
☎ 05 46 93 14 66.

Merci à ceux qui pourront donner des nouvelles à nos amis.

DES RETROUVAILLES PLEINES D'IMPRÉVU

Je vous conte une petite anecdote qui vient de se passer. Dans Khémia n°11 du premier trimestre 1996, j'avais fait passer un article recherchant mes amis Lucien MARCO et Eugène MARCOS, tous deux disparus depuis 1950-1951. Enfin je les ai retrouvés, l'un à Albi, l'autre dans la région parisienne. Nous venons de nous réunir chez moi, à Saintes, avec Louis BLANCO et sa femme Alice, tous du faubourg Thiers de Sidi-Bel-Abbès. Ce fut trois jours merveilleux. Le mardi, Eugène, le Parisien, voulait manger en khémia des sardines au barbecue. Pas de problème ! Une belle grille de sardines se prépare ; les uns veulent les étripier et enlever les têtes, les autres, dont Lucien d'Albi (son père avait un cabanon à Rachgoun), les veulent entières. Enfin, on les laisse entières. Lucien et moi sommes les cuisiniers, le feu est à point, Lucien me tend les mains pour saler et poivrer à pleines poignées ces sardines : "C'est comme ça qu'il faut faire !" qu'il me dit. Les sardines cuisent. On retourne la grille, une autre rasade de sel, voilà, c'est cuit. Eugène qui, sans doute, n'avait pas mangé de sardines grillées depuis longtemps, attendait avec impatience. Quand on a enlevé les poissons de la grille, on trouvait qu'ils collaient un peu, mais dans la joie du moment, c'est passé inaperçu. La dégustation a été surprenante : c'était avec du sucre qu'elles avaient été "salées". Quelle rigolade !
Moralité de l'affaire : on a tout mangé en rajoutant, bien sûr, un peu de sel et nous avons bien bu. Savez-vous qui était responsable ? Mon épouse, (seule Algéroise contre sept Bel-Abbésiens), qui avait ses deux pots (sel et sucre) identiques ! Dans notre précipitation, nous n'avions pas lu les étiquettes. Pour nous Bel-Abbésiens, et de surcroît du Faubourg Thiers, l'honneur était sauf.

Robert GENSAC
8, avenue Kennedy 17100 SAINTES

ANNUAIRE DES ANCIENS DE BEL-ABBÈS ET DE LA PLAINE DE LA MÉKERRA

Prix : 100F Franco de port

SEULES, figurent les coordonnées des lecteurs ayant signé l'autorisation.

Un additif sera édité, continuez à envoyer le bulletin vert

* * *

COLLECTIONS COMPLÈTES DE KHÉMIA

- de 1969 À 1985 pour : 350F

- de 1986 À 1993 pour : 250F

Les deux collections pour : 550F
PORT PAYÉ

* * *

Vous pouvez demander l'annuaire et les collections à :

KHÉMIA : B.P. 33 - 37510 BALLAN-MIRÉ

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, certains annuaires se décollent. Vous pouvez nous retourner le vôtre, si c'est le cas, nous l'échangerons.



LES CLOCHES

PROCÈS VERBAL DE LA BÉNÉDICTION DES CLOCHES

L'AN mil huit cent quatre-vingt-douze, le vingt-et-un Avril, Monseigneur Géraud Soubrier, Évêque d'Oran, assisté de Monseigneur Lafuma, Vicaire-Général, Camérier Secret de S.S. Léon XIII, de MM. Georgel, chanoine secrétaire général de l'Évêché, Poux, chanoine-honoraire, curé de

Sidi-Bel-Abbès, Schillis, chanoine-honoraire, curé de Sidi-Lhassen, Faure, dignitaire, curé de Boukanefis, Durand, curé de Sidi-Chami, Kuntz, curé de Saint-Leu, Record, curé de Sidi-Brahim, Delmas, curé des Trembles, Millisher, curé de Chanzy, André, vicaire de Saint-Denis du Sig, Lampre, vicaire de Karguentah, Sempéré, Dandine, Dodet, vicaires de Sidi-Bel-Abbès, en présence d'une assistance nombreuse, a béni, dans l'église de Sidi-Bel-Abbès, conformément aux prescriptions du Pontifical Romain, les dix cloches dont le Conseil de Fabrique avait voté l'acquisition dans sa séance du 3 Janvier 1892.

La 1ère cloche nommée **Françoise-Vincent** a eu pour parrain M. Prosper Lencou, Président du Conseil de



Fabrique, et pour marraine Madame Françoise Perret née Paissaut.

La 2ème nommée **Aimée-Josephine** a eu pour parrain M. Perrin Philibert, Président du Bureau des Marguilliers et pour marraine Madame Aimée Décricion née Masson, Présidente des Dames de Charité.

La 3ème nommée **Augustine-Laurence** a eu pour parrain M. Hector Éragne et pour marraine Mademoiselle Marie Éragne.

La 4ème nommée **Basilide-Ernestine** a eu pour parrain M. Ernest Fabriès, docteur et pour marraine Madame Basilide-Jeanne Lencou née Viguier.

La 5ème nommée **Louise** a eu pour par-

rain M. Baptiste Manjard représenté par M. Gourg et pour marraine Madame Louise Manjard veuve Poussou.

La 6ème nommée **Émilie-Caroline** a eu pour parrain M. Charles Friess, avocat et pour marraine Madame Émilie-Michaëla Bastide née Chatelain.

La 7ème nommée **Jeanne-Marie** a eu pour parrain M. Goillot Jean, notaire, représenté par M. Gauthier et pour marraine Madame Marie Huet née Goillot représentée par Mademoiselle Bretaudeau.

La 8ème nommée **Cécile-Pierrette** a eu pour parrain M. Pierre Reliaud et pour marraine Madame Cécile Reliaud née Alibert.

La 9ème nommée **Maria del Carmen** a eu pour parrain M. Jean Altet et pour marraine Madame Maria del Carmen Navarro née Jurado.

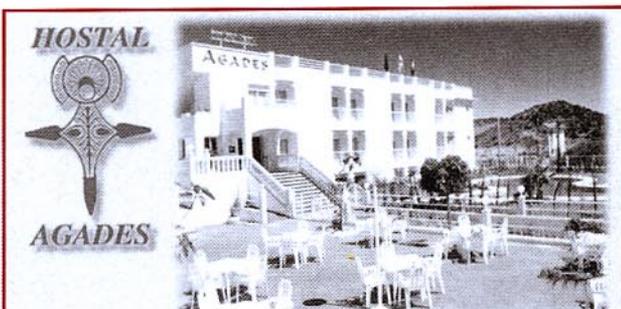
La 10ème nommée **Virginie-Fernandine** a eu pour parrain M. Fernand Yerlès et pour marraine Mademoiselle Virginie Génin.

Ont signé au registre Monseigneur Soubrier, Évêque d'Oran, les parrains, les marraines et tous les prêtres présents à la cérémonie.

Les dix cloches, rendues franco à Sidi-Bel-Abbès ont coûté 6,300 frs.

Les frais d'installation se sont élevés à la somme de 2,000 frs.

Les parrains, les marraines et quelques autres bienfaiteurs ont offert, ensemble, pour les cloches, la somme de 4,300 francs.



C/. Sidi Bel Abbes, 1
04118 SAN JOSE

Telf./Fax: (950) 38 03 90
NIJAR (Almería)

Marie-J. et René SALVADOR offrent 20% de remise aux abonnés de Khémia.



Vos articles et les photographies qui les accompagnent doivent parvenir à la Rédaction de KHÉMIA avant le 8 du mois précédant la parution du bulletin.

Exemple : si vous désirez qu'un de vos articles soit inséré dans le n°19 de KHÉMIA (janvier-février-mars) il devra parvenir à la Rédaction au plus tard le 8 février

COURRIER DES LECTEURS

De Monsieur P-H DÉTRIE

J'avais relevé dans le numéro d'Avril-Mai-Juin 1997 de votre excellente revue, deux articles qui m'ont évidemment vivement intéressé : DÉTRIE, mon village par Rolande Seyvet née MUÑOS et Santa-Cruz, de Basile Christakis.

Je reste le dernier petit-fils du Général Paul Alexandre DÉTRIE, et disposant de la documentation familiale que mon père m'a laissée, j'ai pu rédiger une courte note biographique sur mon grand-père, je la tiens à votre disposition si vous le souhaitez, ainsi qu'une photo de lui.

En ce qui concerne Santa-Cruz, je vous joins, la reproduction de deux photos adressées à mon grand-père par Irénée, alors évêque d'Oran, que j'ai fait traiter au laser : une vue d'Oran de 1872 et une vue de Santa-Cruz datée de 1872 ; j'y ai ajouté les deux mots que l'Évêque d'Oran y avait apposés. Je vous autorise bien volontiers à les reproduire dans votre revue, avec pour seule mention : "Collection privée P-H Détrie".

Mon père, le général Paul DÉTRIE, (1872 - 1962), était né à Oran et a vécu toute sa petite enfance en Algérie, à Oran, à Dellys puis à Oran. Ma mère était également née à Oran où son père, alors capitaine BOUCHER, était en garnison.

Mon père resta toute sa vie viscéralement attaché à sa terre natale. L'indépendance, en 1962, fut vécue par lui comme un véritable drame. Il n'y survécut que quelques mois puisqu'il décéda le 20 novembre 1962. Il est inhumé au cimetière Saint-Léon de Bayonne.

Je suis content de pouvoir ainsi, bien modestement, contribuer à l'œuvre du souvenir à laquelle vous vous attachez...



M^r le Général Détrie

19 avril 1874

A. B. Brémia
Evêque d'Oran

De M. et Mme Émile CORNILLE

2 Costa Bella 40 avenue Solari
13090 AIX-EN-PROVENCE

Nous sommes de fidèles lecteurs de votre bulletin et Bel-Abbésiens de souche. Ces quelques lignes pour nous faire connaître . Ma femme est née Andrée BEAU , élève à l'EPS, puis institutrice, puis postière. Et moi Émile CORNILLE, EPS de garçons, inspecteur à la Poste de Sidi-Bel-Abbès jusqu'en 1962, évidemment. Mariés le 25 avril 1946 à l'église Saint-Vincent, nous avons eu trois filles (Jacqueline, Geneviève, Hélyette) toutes les trois nées à Sidi-Bel-Abbès. Le 25 avril 1996, nous avons fêté nos Noces d'Or. Nous profitons de notre retraite depuis 1979 et nous avons tou-

jours beaucoup de plaisir à lire Khémia qui nous rappelle des souvenirs impérissables. Un salut à toute l'équipe de Khémia ainsi qu'à tous les Bel-Abbésiens et amis.

De M. et Mme Rémy BRION

21, rue François Pomarède
66330 CABESTANY

Un grand merci pour nous avoir instruits sur nos origines et sur la fondation de notre beau et agréable petit village "PARMENTIER".

Bravo et bien cordialement à vous.

René BALFET

34, rue Sauternes 33185 LE HAILLAN voudrait bien savoir ce que représente la photo qui occupe toute la couverture du dernier n° de Khémia (17).

À son intention, ainsi qu'à celle de tous les Khémiens qui ne l'auraient pas reconnu, nous précisons qu'il s'agit de l'Hôpital civil de Sidi-Bel-Abbès et de ses jardins.

De M. et Mme Ernest BLANCO

2, rue Jean Vigo 06200 NICE

Bravo à Yolande FRUCTUOSO pour son anecdote du Patio de las Perchas et à son franc- parler qui n'a pas changé depuis. À noter qu'il fallait se faire un passage à travers les draps étendus pour accéder aux seuils des portes et qu'en plus, ils servaient d'isoloir pour cacher les jeunes couples et leurs baisers tardifs d'après le cinéma ou le bal.

De Joseph CARRETERO

7, avenue de Provence "Trencavel"
11100 NARBONNE

L'annuaire des Anciens de Sidi-Bel-Abbès et des villages voisins est pour moi un très long film à mille épisodes et qui pourrait encore s'allonger, sans regret, si d'autres acteurs venaient sur scène par simple inscription. Chaque consultation, facile puisqu'il est toujours à portée de main, me fait découvrir, par le nom, le prénom et surtout l'ancienne adresse de là-bas, un ami, un voisin dont je n'avais jamais eu de nouvelles depuis ... Bien sûr qu'à Bel-Abbès tout le monde se connaissait, au moins de vue, surtout dans notre jeunesse d'après guerre (j'ai 68 ans) où nous découvrons les joies de la vie, nos premiers bals, etc ... et tout cela dans une saine et parfaite harmonie. Merci à Khémia qui nous fait entrevoir quelques rayons de soleil par temps très sombre.



M^r le Général Détrie
Je te prie d'accepter mes respects et mes
prières au vôtre et demandera
M^r B. Brémia de continuer à vous
prouver les meilleures résolutions
A. B. Brémia - Evêque d'Oran
Mars 73



PHOTOS D'HIER

École Sévigné
Classe de Mme LARIQUE - 1936
Envoi de Lucienne FERRÉ-GRAULE
15, rue Noël Bizien 37100 TOURS
Qui se reconnaît ?



École Gaston Julia - Fête des écoles
année ?
"Valse de l'Empereur"
Envoi d'Yvette PETIT née
MONTÉSINOS
36, rue J.B. Laplagne 87100 LIMOGES
Qui se reconnaît ?



◀ Qui a envoyé cette photo prise le
22 août 1954 ?
Les noms suivants y figurent au dos :
CLIQUENOY - JEANNOT - RAHIS -
LEBLANC - DEBEAUNE - GALLET -
GODARD - SEDLAC - FRIEDRICH -
MICHEL - ROSSEL - TURIN



Rectification : Pour la photo de l'école
Marceau parue dans Khémia n°17,
page 6, il faut lire : "Envoi d'Éliane QUE-

CALAMARS "comme ça-bas !

Pour 4 personnes

Préparation :

10 minutes environ

Cuisson : 5 minutes

- * Un kilo de petits calmars ou de petites seiches
- * 5 cuillerées à soupe d'huile d'olive
- * 3 gousses d'ail
- * 1 botte de persil
- * 3 cuillerées à soupe de farine
- * 1 cuillerée à soupe d'anisette
- * Sel et poivre selon le goût
- * Paprica, citrons et citrons verts pour accompagner

- Nettoyer les calmars. Retirer les viscères de la tête, la peau et l'os central
- Découper les tentacules et le corps en lanières
- Laver puis essorer dans un torchon
- Fariner sans excès
- Dans une grande poêle, faire chauffer l'huile d'olive et quand elle est très chaude, jeter les calmars et cuire 5 minutes en remuant
- Saler et poivrer
- Vers la fin de la cuisson, ajouter l'anisette pour déglacer, l'ail et le persil hachés
- Servir, accompagné de citrons, de citrons verts et d'une soucoupe de paprica.

RÉGALONS NOUS

OREILLES DE CADJ

Préparation : environ 30 minutes

Cuisson : 2 à 3 minutes par gâteau

- * 3 œufs
- * 300 g de farine
- * 250 g de miel
- * 1 cuillerée à café d'eau de fleur d'oranger
- * huile pour la friture
- Battre les œufs entiers dans une terrine et y verser progressivement la farine jusqu'à l'obtention d'une pâte épaisse.
- Étendre celle-ci au rouleau, sur une planche farinée, de façon à obtenir une feuille très mince que l'on découpe en bandes de 40 cm de long sur 5 cm de large environ.
- Enrouler chaque bande autour d'une longue fourchette et faire dorer dans l'huile à peine chaude.
- Égoutter et plonger aussitôt dans le miel tiède parfumé à la fleur d'oranger.

HISTOIRES ... HISTOIRES ... HISTOIRES ...

Actualité

"Loi du sol" (votée ou sur le point de l'être) « Tout enfant né sur le sol de France est Français. »

Aïcha, habitante de Sidi-Bel-Abbès attend un enfant. Comme elle a eu vent (peut-être sirocco) de cette loi, au huitième mois de sa grossesse, elle décide de venir accoucher à Marssac dans le Tarn, vous savez, Marssac où chaque année pour le 14 juillet, les Bel-Abbésiens se retrouvent pour une journée de l'Amitié auprès de l'abbé Vincent Péruffo. Donc Aïcha arrive à Marssac et quelque temps après met au monde, non pas un enfant, mais des jumeaux, deux beaux garçons bien typés et FRANÇAIS de par la loi.

"Mais s'ils sont FRANÇAIS, il leur faut des prénoms français, se dit la mère."

Alors, elle se met à cogiter et finalement se décide :

"L'aîné je vais l'appeler BRUNO. Voilà un prénom qui lui ira bien n'est-ce pas ? Le second, je l'appellerai LUCIEN, en reconnaissance pour la famille Galvan chez qui mes parents ont trouvé aide et amitié, il y a de cela ... bof ... le temps ne compte plus."

Voilà donc nos deux petits FRANÇAIS avec des prénoms bien FRANÇAIS, BRUNO et LUCIEN.

Pour continuer à agir comme des Français, on ne va pas tarder à utiliser des diminutifs :

- Pour LUCIEN, LULU, cela va de soi et puis tout simplement LU.

- Pour BRUNO, BRU ne conviendrait pas pour un garçon, alors ce sera BRUN.

En conclusion : LU et BRUN sont DEUX PETITS BEURS.

Le boucher n'est pas content

En rentrant de l'école, Toto dit à sa maman :

"Tu sais, la femme du boucher a eu une petite fille !

- Ah bon ! Et alors ?

- Et bien, le boucher n'est pas content du tout ! ...

- Et comment sais-tu cela, toi ?

- Et bien, le boucher a mis un écriteau à sa vitrine : "On demande un garçon !"

Toto à l'école

L'instituteur interroge Toto :

"4 plus 7 ? Combien ?"

Toto se met à compter sur ses doigts : 7, 8, ...

"Mais Toto, à ton âge tu comptes encore sur tes doigts ?

- Oui, Monsieur, mon père m'a appris, que dans la vie, on ne peut compter que sur soi !

Toto à l'école

À la fin de la classe, Toto, 8 ans demande à l'instituteur :

"Monsieur, je voudrais bien savoir qui a inventé la poudre.

- Pourquoi cette question, mon petit ?

- Parce que papa, hier à la maison, il a dit que ce n'était pas vous."

La petite sœur de Toto

Toto a une petite sœur depuis huit jours, mais à son avis, le bébé pleure un peu trop et il dit à son papa :

"Elle est énervante, à la fin, elle ne fait que pleurer ...

- Bon, fait sérieusement son papa, tu veux que je la rapporte au marchand ?

- Ce n'est pas possible, répond Toto en hochant la tête, il ne la reprendrait pas, ça fait une semaine que l'on s'en sert !"

LISONS UN PEU

Les Éditions Jean CURUTCHET
vous proposent :

- **Manuel de cuisine pied-noir**
de E. et A. Navarro
(4^{ème} édition) - 135 F
 - **Manuel des gourmandises
pied-noir**
de E. et A. Navarro - 130 F
 - **Cuisine des Grands-mères
pied-noir**
de E. et A. Navarro - 125 F
 - **Adieu Algérie Française**
de Antoine CERDAN - 120 F
 - **Les Médailles d'Algérie**
de Philippe ESCANDE - 350 F
 - **Vivre ou mourir aux Ouled Amar**
de René COLIN - 140 F
 - **Un enfant, là-bas dans la guerre,
ici dans l'indifférence.**
de Gérard CORTES CRESPO - 115 F
 - **Des chemins et des hommes**
de A.M. Briat, J. de La Hogue - 215 F
 - **Debout dans ma mémoire**
de Jean-Claude PEREZ - 160 F
 - **Contes de ma province sanglante**
d'Anne Cazal - 120 F
 - **Ballade triste pour une ville
perdue**
de Janine de La Hogue - 120 F
 - **Histoire de Daniel,
Français d'Algérie**
de André Dechavanne - 120 F
 - **Journal d'un prêtre en Algérie**
de Michel de Laparre - 130 F
 - **D'une jetée, l'autre**
de Pierre Dimech - 135F
- À commander aux
Éditions Jean CURUTCHET
64640 HÉLETTE
- PORT GRATUIT

Aux Éditions DELERINS
La vigne de Léon
Roman de Maurice BRUNETTI
336 pages - 125 F TTC
111, La Croisette
06400 CANNES
Tél. : 04 92 18 81 00 (Nathalie)
Fax : 04 92 18 81 01

Aux Éditions Point Plume
Dires d'amour et de peine
Poèmes de Paul BELLAT
60 F
BP 10 - 33023 BORDEAUX Cedex

AMITIÉ
"Trimestriel"
Père BRIDONNEAU,
9 rue Cherchell
34000 MONTPELLIER

**BULLETIN DES
ANCIENS SCOUTS D'ORANIE**
René PAYA
Rés. Les Cèdres Malissol
5 rue Buffon
38200 VIENNE

Le CARILLON JOYEUX
"Bulletin trimestriel des paroisses"
MARSSAC - LABASTIDE
FLORENTIN
M. l'Abbé PERUFFO
81150 MARSSAC-SUR-TARN

L'ÉCHO DE L'ORANIE
"Revue Bimestrielle des
"AMITIÉS ORANIENNES"
Geneviève de TERNANT
11 av. G. Clémenceau 06000 NICE

L'ÉCHO DES PIEDS-NOIRS
"Bulletin d'Information de l'Amicale
des P.N. de PAU-BEARN et de leurs
amis"
Immeuble Arbizon
13 av. F. Garcia-Llorca
64000 PAU

La LETTRE DU BOURRICOT
(si possible BIMESTRIELLE,
souvent IMPERTINENTE,
toujours PASSIONNÉMENT
PIED-NOIR)

Michel GONZALEZ
26 rue Anaïs
30230 RODILHAN

**PIEDS-NOIRS D'HIER ET D'AU-
JOURD'HUI**
(magazine mensuel)
Jean-Marc LOPEZ
BP 301 - 83140 SIX-FOURS

Éditions Jacques Gandini
11 Grand'Rue - 30420 CALVISSON
Tél. 04 66 01 40 42
Fax 04 66 01 43 39

Après
LES ÉGLISES D'ORANIE
1830-1962
ALGER DE MA JEUNESSE
1950-1962
TLEMCEM AU PASSÉ RETROUVÉ
TLEMCEM AU PASSÉ RAPPROCHÉ
1937-1962
ORAN DE MA JEUNESSE
1946-1962
Nous avons la joie de vous annon-
cer que nous travaillons sur
BEL-ABBÈS DE MA JEUNESSE
1935-1962

Comme les autres, ce sera un beau
livre-souvenir, très illustré, relié, princi-
palement axé sur la vie au bon vieux
temps à Bel-Abbès. La parution de ce
livre est prévue au printemps 1998.

En attendant, nous faisons appel à
tous les anciens de Bel-Abbès et de
ses alentours susceptibles de détenir
des photos montrant la vie de la cité et
de ses habitants, en dehors de tout
sujet traitant de la politique et des évé-
nements, et qui accepteraient de com-
pléter la documentation que nous pos-
sédons déjà. Tous les sujets nous inté-
ressent : rues, places, quartiers péri-
phériques, commerce, industrie, agri-
culture, loisirs, sports, stades, écoles,
patronages, lieux de culte catholique,
protestant, israélite, communion, maria-
ge, procession, la Légion, les Spahis, etc
... Photos noir et blanc ou diapos, extrait
de journaux, publicités, etc ...

Une simple photocopie suffit pour le
moment ; nous vous contacterons
ensuite lors du bouclage de la maquet-
te du livre. Les frais de reproduction
seront bien sûr à notre charge et les
photos passeront sous votre référence.
Les personnes qui nous auront aidés
bénéficieront d'un tarif préférentiel.
Nous comptons sur vous. Merci de
votre participation, nous ferons le maxi-
mum pour ne pas vous décevoir.

POUR ILLUSTRER LA COUVERTURE
DE CE LIVRE, LES ÉDITIONS J.GAN-
DINI RECHERCHENT UNE DIAPOSI-
TIVE OU UNE PHOTO-COULEURS
VÉRITABLE DE LA VILLE OU DE
SES RUES.



HAND-BALL À ONZE

Robert LORENZO

1, rue Gustave Flaubert
80080 AMIENS

Ce jeu de hand-ball à Onze nous est venu d'Europe centrale, d'Allemagne certainement, et a été introduit dans notre région dès la Seconde Guerre Mondiale terminée. Les règles de ce jeu de balle à la main sont largement identiques à celles que nous connaissons aujourd'hui du hand-ball à Sept, mais il se pratiquait sur un terrain de foot-ball par des équipes composées de onze joueurs. La zone limite de tirs au but se confondait en gros avec le carré des 18 mètres du foot-ball.

Ce sport a été véhiculé dans notre cité par l'équipe de la Légion, formée par un grand nombre d'ex-internationaux d'Europe centrale et vite devenue championne de France Militaire. La présence de cette équipe à Sidi-Bel-Abbès a été pour nous un bon exemple et un modèle certain, ce qui a largement motivé nos entraînements très actifs.

Monsieur MICHEL, notre professeur d'Éducation Physique, a réussi à constituer, au Collège, cette équipe très soudée, devenue experte dans la spécialité et qui a été sélectionnée pour participer aux Olympiades scolaires jouées à Rabat en 1951. Après une victoire en demi-finale remportée sur le score de 6 à 4 contre le lycée de Blida et une seconde victoire en finale face au lycée de Meknès par 7 à 5, l'équipe du Collège de Sidi-Bel-Abbès devenait championne d'Afrique du Nord en Sports Scolaires et Universitaires dans la spécialité Hand-ball.

Une belle aventure d'Olympiades vécue par ces collégiens que souligne cette photo devenue très émouvante du fait que le hand-ball à Onze a été très vite supplanté par le hand-ball à Sept, et que parmi les personnes présentes sur la photo, quelques unes ne sont plus de ce monde.

Équipe de ? - Envoi de Alice GAVOILLE
(sœur d'Édouard PEREZ)

58, avenue André Zenatti - 13008 MARSEILLE
De gauche à droite : X - Richard LIMINANA -
Édouard PEREZ - AVILLANÉDA - JURADO

Équipe Juniors de Hand-ball à Onze joueurs

- *Accroupis, de gauche à droite* : LAFFARGUE - AZNAR - GONFRIER - LORENZO - DEFÈS.
- *Debout, de gauche à droite* : Marc MICHEL Professeur - TALEB - CERDAN - LEGRAND -
PETREQUIN - JORRO - FILIPPI - M. DASSIÉ Proviseur. ▼



Équipe de ? - Année ? - Envoi de Gilbert COSTE

66, allées Marines - 40130 CAPBRETON

Qui se reconnaît ? Qui pourrait apporter les réponses aux questions ?



NOTRE AGENDA

- 21 - 22 mars : 4^{ème} Pèlerinage à Lourdes
avec l'association du 26 mars
- 26 mars : Journée du Souvenir
- 11 avril : Soirée de la joyeuse Harmonie à Sète
- 11 - 12
et 13 avril : Anciens du Camp des Spahis à Guéret
- 21 mai : Ascension à Nimes

